

- G -

Gaban s.m. (ar. qaba). **1949** : caban. Castellana. V. caban.

Gabarit de saint Joseph s.m. **1897** : "les constructeurs des bateaux provençaux se servent d'un seul gabarit qu'ils nomment gabarit de saint Joseph." Vence p.25. fig. G 1.

Gabarra, gabarro s.f. (gr. καραβος ?). **S.d.** : gabarre. Levy Dict. **1785** : gabarre, petit vaisseau large et plat qui sert à transporter les cargaisons des navires, dans le cabotage, ou en remontant les rivières. D.P.F. **XIX^e s.** (gabarre du Lot) : bateau à fond plat servant à la navigation fluviale. Bateau de 16 aunes, soit 16,89 m, largeur 3,75 m, profondeur 1,29 m Bosc p.96-7. **1878-86** : gabarre, bateau plat à voile et à rames. V. barco F. M. V. caratta, caratton, caupol, penella, sapina.

Gabarrier, gabarrié s.m.

1° **S.d.** : gabarrier. Levy Dict. **1878-86** : gabarrier, conducteur de gabarre. V. garaboutaire. F. M.
2° **1878-86** : à Marseille, portefaix libre qui n'appartenait pas à la corporation. V. ribeirou. F. M.

Gabarrit (de garbe). **1878-86** : gabarit, modèle de construction d'un vaisseau. V. gàrbi. *Bastimen d'un gabarrit grèu*, navire d'une structure massive. F. M. (francisme). V. galbe.

Gabarro V. gabarra.

Gabarròt s.m. **XIX^e s.** (Lot) : bateau de moins de 16 aunes. Bosc p.97.

Gabi s.f. **1897** (Aude) : "On désigne sous le nom de gabi un instrument de pêche original consistant en deux cercles opposés et réunis par des traverses verticales de bois, entre lesquelles est disposé un filet. Le cercle supérieur, en bois, mesure 20 ou 25 cm de diamètre. Le cercle inférieur, en fer, a un diamètre de 35 cm. Entre les deux sont quatre traverses verticales, longues de 0,40 m, et supportant un filet dont les mailles ont en général 14 cm au carré. L'engin ouvert aux deux bouts, simule assez bien la forme d'un cône tronqué. Le pêcheur, tenant une cage à la main, entre dans l'eau à la recherche des carpes. Dès qu'il en aperçoit une, il la poursuit et, sur le point de l'atteindre, jette sur elle la cage en se servant des deux mains..." P.G. C. p.319.

Gabia, gàbi, gàbio, gabie s.f. (lat. cavea). Hune. **1298** : "Item, II saqueti de medio et de gabia de proha". Blancard II p.461. **1415** : "Item, I drap de gabia" A.D. BdR. 351 E 142 f°41bis. **1448** : "...navigium cum gabia..." A.D. BdR. 351 E 394 f°159. **1477** : "pour tables ou fustes achaptees tant pour les gabies comme pour le chastel de poupe..." A.D. BdR. B 2550. **1491** : "VI baras de ferre del ceucle de la gabia." A.D. BdR. 351 E 464 f°254v°; "...dis que lo jorn ha ung home a la gabia ho al castel de popa... a la gardia de ladicha galeassa." A.D. BdR. 3 B 192 f°182v°. **1498** : "Item, la maroniera de la petita huna sive gabia de la grant nef" A.D. BdR. 373 E 86 f°159. **1516** : "...et en special a Genoves, a qui leveron plus de 10 grossos navillis de gabio." Valbella p. 84. **1516** : "...celluy a qui seroit advenu tel cas mectra a la gabye d'un pendant monstrance devers

la nau dud. Seigneur..." Conflans éd. Mollat p.41. **1518** : "*La Drechiera* alias la nau de tres gabias." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°1v° ; "Item, l'aubre del perroquet sive la petita gabia." id. f°2v°. **1560** : "Ils nomment gatta, gabbia, ou hune, cette cage qui est au dessus du mast..." Guevara p.32. **1630** : "La gabbie, c'est comme un grand cophin rond, qui est un peu plus haut qu'à la moitié de l'arbre [il s'agit d'un navire]. Là monte un homme pour faire la sentinelle ou la découverte." Bouchard p.181. **1657** : "Hou de la mestro, hou dau trinquet a la gabio, au perroquet..." D. Sage p.39.

A la fin du XVII^e siècle seules les Réales et Patronnes avaient une gabie. fig. G 2. **1723** : hune. Pellas. **1785** : en terme de marine est la hune des vaisseaux. D.P.F. **1878-86** : hune, gabie. *Aubre de gàbi*, mât de hune ; *velo de gàbi*, hunier ; *foro gàbi* !, commandement de marine. (Larguez les huniers !). F. M.

Gabie, gabier, gabié, gabaire s.m. (de gabia). **1512** : "los gabies sautavan de las gapias en mar tant que plusors foron negas..." Valbella p.55. **1785** : nom du matelot qui monte sur la hune pour observer ce qui se passe dans le vaisseau et sur la mer. D.P.F. **1878-86** : gabier, matelot qui est sur la hune, marin qui fait le quart. F. M. L. A. **Ca. 1895** : gabier, matelot qui fait le guet sur la hune. Brunet.

Gabino, cabino, gabina s.f. (fr. cabine). **1878-86** : cabine. V. cabano, chambroun, tème. F. M. L. A.

Gabouillon s.f. (de gabela ?). Embarcation servant au transport de sel. **1696** : "...l'estime de quatre bateaux nommez gabouillons..." A.C. Arles DD 48 f°106.

Gaburon s.m. (b. lat. cabiro). **1636** : "ils [les charpentiers] plaquent et rident bien serré des grandes pièces d'autres masts de long en long pour le [grand mast] renforcer... ces pièces sont nommées gemelles, gaburons." Cleirac p.22. Jumelles de mât.

Gach, gacha s.f. ou m. (germ. wahton). Garde, surveillance. **1431** : "Plus per IV garbas de lenha que fes penre Monet Pelan cant fasion lo gach per las galeyhas..." A.C. Arles CC 149 f°57v°. **1509** : "...nous a fach et comandat que fassian bon gach de jort et de nuech..." A.C. Arles CC 527 f°353. v. Guet.

Gacha, gachar v. int. (de gach). **1878-86** : faire le quart. F. M. L. A.

Gache (g) s.f. Fausset pour tirer du vin. **1704** : "gaches et gargaladoux pour barilat" B. de La P. p. 486.

Gacho, gacha s.f. (de gach). **1878-86** : sentinelle de quart. F. M. L. A.

Gafarot, gafaròt s.m. (de gafa). **1878-86** : passeur de rivière. F. M. L. A.

Gafèu s.m. **1878-86** : petite gaffe. F. M.

Gaffa, gafo, gafa s.f. (germ. gaffon). Gaffe. **1447** : "...si era necessari reparar gaffas, talhas, ponchiers, rodas, barcas et generalment totas las causas necessarias..." A.D. BdR. 351 E 771 f°195. **1501** : "Per jornada de maistres d'ayssa per anar talhar de gaffas per lo ponton fl. 6 gr. 9." A.C. Marseille HH 422 f°41. **1509** : "Item, una boleta per jornada de mestres d'aysa per anar talhar de gafas per lo ponton." A.C. Marseille HH 490 bul. 40. **1785** : gaffe, perche au bout de laquelle il y a un croc de fer. D.P.F. **1878-86** : gaffe, perche armée d'un croc. V. dai, ganche, partego, vergado. F. M. L. A.

Gagna, gaina, ganhar v.tr. (germ. waudanjan). **1878-86** : *gagna lou vènt*, gagner le vent, le dessus du vent. F. M.

Gagnepain s.m. **1897** (étang de Thau) : "Sous ce nom on désigne une pêche à pied faite par des amateurs, quelquefois par des professionnels... Ce salabre se compose d'une lame en bois rectangulaire, longue de 1,20 m; d'une perche longue de 3 mètres, cylindrique ou plate, clouée ou vissée à la lame; et d'un cercle soutenant un filet en forme de sac. Ce filet mesure à peine 1 mètre de long ; ses mailles sont de 12 millimètres en carré. On ne recherche avec cet engin que des anguilles dans la belle saison." P.G. C. p.19. fig. G 3.

Gaiard s.m. (fr. gaillard). **1878-86** : gaillard. F. M. (francisme). V. castèu.

Gaillardet, galhardet, gaiardet s.m. (du gaul. galia). **1491** : "Lo galhadet d'a proa." A.D. BdR. B 351 E 464 f°256. **1545** : "ung gaillardet de demy poupe de taffetas." A.D. BdR. B 1260 f°441. **1548** : "Dix sept gallardez de taftas." A.D. BdR. B 232 f°33v°. **1550** : "Dix gallardetz bons pour l'arbre... pour la penne." A.D. BdR. B 236 f°148v°. **1622** : "...dont ceux [les parements] qui se mettent au dessus des arbres, soit de maistre ou de trinquet s'appellent bandieres... et en leur lieu se mettent quelquefois les gaillardets, qui sont beaucoup plus grands, et descendent plus bas, pour paroistre davantage..." Hobier p.57. **1630** : "Deux gaillardets à chasque arbre, l'un de taffetas et l'autre de serge. A celui de la maistre sont les armoiries du Roi, et à celui du trinquet celles du capitaine, ce sont de petites banderolles." Bouchard p.167. **1664** : "Veguen de pres lou gaillardet" Bourde p.51. **1721** : "...les gaillardets se mettent par la pointe de leur haste dans un trou fait exprez qui est au bout des deux pennes." Debenat p.874. fig. G 4. **1878-86** : gaillardet, pavillon échancre arboré sur le mât de misaine. F. M.

Galafataire s.m. Calfat. **1414** : "Item, a pagat a Monet Deport galafatayre que a pedassat lo port entre el e son juvenome per son salari entre dos" A.C. Arles CC 132 f°57. **1514** : "Item, mestre Glaudo et mestre Johan galafatayre..." A.C. Arles CC 529 f°285. V. calafat.

Galafatar, galafatatge V. calafatar, calfatage.

Galarié s.f. (it. galleria). **1785** : galarié d'un veisseou, galerie d'un vaisseau, balcon que l'on place sur l'arrière des vaisseaux. D.P.F.

Galaverna, galaverne s.f. (du piém. calaverna). **1447** : "Et primo de Vas remps raspas et galavernas tos prest per metre scaume de XVI palms lo plus ad rason de gr. XVI la pessa..." A.D. BdR. 351 E 380 f°5. **1539** : "La pallamente plombées et galavernées de troys par banc." A.D. BdR. B. 1260 f°91. **1540** : "La pallemente de ladite gallere au nombre de deux cent vingt deux garni de gallaverne et plomb." id. f°216. **1571** : "rames... tous garny en escalme de plomb et galavernes..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°26. **1622** : "...les rames qui s'entendent sous le nom général de palamante sont de la longueur de 54 pans, accompagnées chacune de deux galavernes..." Hobier p.34. **1630** : "Ce sont deux pièces de bois assez larges, qui sont attachées aux rames mesmes, et servent à em-pescher qu'en voguant, la rame, qui est ronde ne tourne." Bouchard p. 162. **1672** : "Les galavernes sont deux pieces de bois deuse [yeuse] qu'on cloue de chaque coste de la rame a l'endroit de l'escaume pour la fortifier et empescher qu'elle ne casse par l'effort qu'on fait en ramant, pour cet effect non seulement on les cloue mais on les lie autant qu'on peut avec du menu cordage qu'on appelle merlin." Ms. A. p.30. **1721** : "Les galavernes sont composées de filloles de queuës, d'oreilles et de dents, elles sont de bois de chêne verd, également celles des galères ordinaires et des galiotes et sont posées contre le genou de la rame avec quatre clous, elles ont 6 pieds de longueur, 10 pouces de largeur; et 1 pouce 10 lignes d'épaisseur." Debenat p.526. fig. G 5.

Galbe, garbe, gârbi s.m. (gr. γαλβα par l'ar. qàlib). Gabarit, forme, profil. **1318-20** : "...pro fusta quam accepit Magister Petrus de Berra pro faciendis galbis seu mensuris galearum..." Sosson p. 95 ; "...clavellis parvulis ad clavandum mensuras tenues que vocantur galbe pro madayris galearum..." id. p.208. **1373** : "...cum mensuris que pertinet ad galebe [galbe] et..." A.D. BdR. 391 E 23 f°90. **1691** : "...afin que le courbe qui s'y trouve donne un garbe au dehors du madier contraire a celuy de l'extremité dudit madier allant vers l'escoüe." S.H. 134 théo. p.22. "...on donne [aux formes]... le plus de longueur que l'on peut, afin qu'elles obeissent mieux et qu'elles prennent bien le garbe de la galere." S.H. 134 prat. p.30 ; "...on est obligé de les [les bordages de l'arrière] mettre au feu pour leur donner a force le garbe, car lorsque le bois est chaud on luy donne la forme que l'on veut." id p.49. **1878-86** : gabarit, modèle de navire, coupe d'un vaisseau. V. gabarrit. F. M. L. A.

Galea, gualeya,s.f. (byz. γαλαια). Galère, navire de bas bord marchant à la voile et à la rame d'origine byzantine. **1154** : "...talem conventionem facimus quod si commune nostrum ab una galea usque in decem ab Arreis..." Pernoud A p.291. **Fin XII^e s.** : "Ni ma naus no. m balenza/ ni no m fais mais doptansa/ galea ni corsier corren." Gaulcem Faidit in Nelli Lavaud II p.134. **1219** : "Ayso fo lo jornde de la festa de Sant Johan Decollaci que nostras gens envieron lors galeas e lors barchas contramont l'ayga, cargadas de viandas mas non foron pas a mieja via que lor falhi le vens, si que non pogron montar l'ayga." Meyer A p.531. **1248** : "...quandam galeam que *Negreta*..." Blancard I p.408 ; "galeam meam que dicitur *Ben Astruga*... paratam de remis et velis et arboribus et antenis..." id. II p.294. **1285** : "Cum Villa de Mari indigeat custodiam serventium adventum galearum domini Petri Aragonie et etiam propter periculum quod esse posset..." Leroy p.56. **1289** : "...cargueron rauba a Marselha en la gualeya del senhor..." Blancard II p.452. **1336** : "L'afar d'esta galeia es fl. IX C..." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1411** : "En aquest jort de mattin hora de tercia lo rey Luis es aysi arribat en Marselha ambe IIII galleas ben a pong armadas..."

Pansier B p.91. **1458-59** : "...aquestas galeias son mal armadas que non gitaran jamai plus de II C homes en terra..." Meyer C p.628. **1485** : "au jort d'uy a nou horas de jort avem agut novellas de VI galeas..." A.C. Arles CC 520 f°96. **1491** : "...de los fornimens de la galea *Sancta Maria* que al puntis al pourt de Marselha..." A.D. BdR. 351 E 464 f°254.

Metre en galea, être mis en galère, à la chaîne. **1495** : "las gens de travaill... reffuson aucunament venir dubtant estre meses en las galeas..." A.C. Arles CC 522 f°62. V. galera, subtilis.

Galea rubea s.f. Au Moyen Age c'était la galère capitane ou la galère réelle. **1275** : "...et gallipum galee rubeae curie nostre que venit de Provincia..." Dal Giudice p.25. **1349** : "...galea vocate galea rubea..." A.D. BdR. 351 E 74 f°13.

Galea sotil, galea subtilis s.f. Galère de formes fines généralement armées en guerre. **1411** : "unam galee subtilis sub nomine *Sancte Victoris*...CCC botas vel circa..." A.D. BdR. 355 E 66 f°96. **1494** : "...unius gallee subtilis domini nostre regis appellate *La Catherina*..." A.D. BdR. 381 E 160 f°273. **Fin XV^e s.** : "...deliberare armare seu armare facere certas galeas subtiles..." A.D. BdR. 381 E 164 f°527. V. sotil.

Galeassa, galeasse, galiace, galeasso, galiassa, galiasso s.f. (it. galeazza). A l'origine, grosse galère marchande vénitienne de la fin du XIV^e siècle, transformée ensuite en navire de guerre. Elle joua un rôle important dans la bataille de Lépante. **1385** : "...at eundem versus partes insule Sardinie, in quadam galeassa nominata *Sancta Maria*" A.C. Toulon in Jal. **1447** : "Primo corpus galeasse Rodi..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **Mil. XV^e s.** : "...monstrari faciet carinam intra dictum portum navibus... galeassis..." Pernoud B p.270. **1453** : "...et viron la galeassa *Sanct Jaques* de que es patron Bernat de Vaus de Montpelier..." A.D. BdR. 3 B 168 f°56. **1457** : "...in maribus Vintemilhe sunt XX. gale et diex galeasse cathalanorum..." A.C. Martigues BB 6 f°128v°. **1495** : "...d'aqui paseri a Marselha per far cargar sur la galleacia lo present que monsenhor lo regent manda a monsenhor *Sancta Petro* de Vincullo..." A.C. Arles CC 522 f°334. **1501** : "Bertinely patron de la galeassa deu dar per 2 jornadas que ha mudat la barca del ponton e los homes a dessorar la galeassa d'acordy ambe los subrestants. fl. 6." A.C. Marseille HH 422 f°1. **1516** : "Il y a grands galiaces et petites." Conflans éd. Mollat p.24. **1518** : "...et dissia que lo Turch fassia grant aparelh de navillis quomo naus, galiassos, galeros bastardoset sotils et altre navilis..." Valbella p.94. **1534** : "...loqual avia 14 galeros esperant de prendre las galeassos venessianos cargados de bona merchandisso." id. p.276. **1544** : "Cadenier laissas sortir la barca de Jehan Cordella de Marcelha dis porto 10 boutos holly a las galeassas." A.C. Marseille HH 468. **1622** : "Le premier et le plus grand de la première espèce est ce qu'il nomment galeasse, comme qui diroit grosse galaire, dont les forçats voguent sous couverte, et au dessus d'eux y a une batterie de canons d'environ dix de chacun costé... qu'il s'en trouve seulement en deux lieux, et en bien petit nombre, à scavoir deux au grand Turc, et quatre aux Vénitiens, auxquels on attribue l'un des plus grands avantages de la bataille de Lépanthe, et qui depuis ne sont gueres sorties, pour la difficulté qu'il y a de les mouvoir et conduire, quoi qu'elles ayent un arbre et voile plus que les galaires, quatre ou cinq rames de plus, et beaucoup plus puissantes, et par conséquent beaucoup plus d'hommes pour les manier." Hobier p.58. **1785** : galeasse, sorte de bâtiment qui va à rames.

D.F.F. **1878-86** : galéace, grosse galère. F. M. Au XVII^e siècle il n'y avait plus de galéasses en France. (V. J. P. Ausseur, "Le mythe des galéasses", *Neptunia* n°95).

Galée, galea, gallée etc. s.f. V. galea, galera.

Galefat, galefactar V. calfat, calafatar.

Galeon, galleon, galion, galeonus, galioun, galien s.m. (de galea).

1^o Au XIII^e siècle petite galère, galiote. **1273** : "quod Johannes Massiliensis, qui cum mercatoribus in uno galeono in regnum... Sicilie navigavit..." de Bouard n°632 p.170.

1438 : "...nobile dominum de Vallejuri de Janua patronum eidem galeone armat nunc in portu existentum..." A.D. BdR. 351 E 249 f°156.

2^o Fin XV^e-début XVI^e siècle, petit navire de charge pouvant s'aider des rames. En 1497 un *galeone* d'une portée de 3.000 cantares (143 T.) de 26 m de long est construit à Varazze (L. Gatti). A ne pas confondre avec les galions espagnols de la fin du XVI^e siècle. **1480** : "...ung nominat Glaudo Raphel... patron d'ung bergantin armat es estat pres defardat et abotinat ung galeon de Lengadoc que venie de Nissa mercantilment..." A.D. BdR. 366 E 19 f°249 ter. **1491** : "...avem vist dos gualeras e I bergantin son salhidas de Bendort a I guallion petit que era pertant dimenge matin de la Cieutat..." A.C. Arles CC 521 f°250. **1494** : "...galioni portate octocentum sestariorum bladi arelatis circa..." A.D. BdR. 381 E 160 f°182. **1495** : "...I mesagier de Marselha que a aportat novelas de gualions he II bregantins de Jenoves que an pres II barquas de Tolon he lo gualion a CL homes..." A.C. Arles CC 522 f°368. **1502** : "...aver pagat au dit XI de may per l'assegurament de cesties mille blat que la ville a fet cargar subre lo gallion de Bernardin de Montan per mandar en Genes..." A.C. Arles CC 252 f°144v°. **1503** : "...parteron de Marssilha dis galeons cargas de poudro, de bonbardo et de malhes de ferre, losquals aneron a Narbona..." Valbella p.12. **1512** : "...de Monsr le grant senechal en Provence et a Monsr le Tresorier de Provence ont fait prandre et charger seur le gallion dudit cappitaine frere Bernardin deux cannon serpentins..." A.D. BdR. B 1487 f°74v°. **1516** : "...aribet en Mass^a lo conte Piero Navaro per far una armado de galeros et naus galions que si dissia per anar en Barbaria." Valbella p.85. **1516** : "Il y a grands gallions et petitiz gallions." Conflans éd. Mollat p.24.

3^o Gros navire de charge. **1622** : "Les gallions portent douze mil quintaux (480 tonnes si ce sont des quintaux de Marseille) qui n'est qu'environ cinq cens touneaux, à deux mil cinq cens quintaux chacun (100 tonnes), et il n'y en a pas plus de quatre ou cinq de cette sorte à Marseille pour aller au Levant. Il n'y avoit anciennement que ceux de guerre qui portassent ce nom, mais aujourd'huy tous ceux de mesme grandeur le prennent indifferemment et servent aussi à l'un et à l'autre." Hobier p.62. **1785** : galion, grand vaisseau d'Espagne qui fait le voyage des Indes. D.F.P.

1878-86 : galion, ancien bâtiment de mer. F. M.

Le galion est, à l'origine au XIII^e siècle, une petite galère, à la fin du XV^e siècle, il est un navire de charge, qui grandira pour devenir l'ancêtre du vaisseau du XVII^e siècle.

Galeota s.f. (de galea). V. galiota.

Galera, galero, galère s.f. Navire de la famille des bateaux longs de bas bord, allant à rames et à voiles. L'origine de la forme *galera* reste encore difficile à expliquer. Niermeyer donne des attestations d'origine sicilienne de 1095 et catalane de 1130. **1477** : "...avem ressauput las presens lettras coma a VI galleras per quosto..." A.C. Arles CC 217 f°18. **1491** : "...avem vist dos gualeras e I bergantin son salhidas de Bendort..." A.C. Arles CC 521 f°250. **1494** : "...arribet en las illos de Marssilha l'armado del rey d'Espanho, Venecians, Genoveses et fin autres, en que avie 4 caracos et barchos et galleros et plusors autres navilles." Valbella p.8. **1501** : "davant le miejo nuech son vengudas dos galleros..." A.C. Arles CC 534 f°187. **1509** : "...partit del port de Marsilha lo capithani Prejan anbe catre galeros sotillos et dos bastardos et dos brigantins..." Valbella p.25. **1510** : "...pour l'adob aquippaige armement et avitaillement de quatre galleres..." A.D. BdR. B 2551 f°144. **1512** : "l'inventaire de la gallere Sainte Barbe patron Mons de Lartigue de l'an mil cinq cent et douze le 16 du mois de jung." A.D. BdR. B 1487 f°61. **1516** : "...[lo rey]. montet subre un barco et anet vessitar las galeros grossos que non eron armados." Valbella p.82. **1520** : "...ung patron de Marss^a apellat Raphel Rostan pres las dos galeros bastardos, lasquallos avia fach far Prejan en Genos, que anavon a la latino et las mes a la cayro et a cascuno dos gabia..." id p. 101. **1523** : "...et del mes de septembre si perdet la galero patrono de Andrieu Doria..." id. p.117. **1525** : "letro d'avis de la sieutat de Marcelho coma fa mension de XVI caleros et dos pregantins lous quellos son intrados en port de Port Mieu tres leguas pres de Marcelho..." A.C. Arles CC 535 f°450. **1526** : "le corps de ladite galere avec ses bancades..." A.D. BdR. B 1260 f°18. **1560** : "vous ayant toutes fois adverti au preallable, ne vous fier que bien peu aux galeres, & du tout rien a Fortune..." Guevara p.5. **1571** : "Description au vray de la construction d'une gallere neufve subtile ou bastardelle..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°21v°. **1657** : "...An una granda esperiença, Per menar galèras, vaissèus, polacras, fregatas, batèus..." J. Michel p.69. **1666** : "La souffranso & la miseri des fourças que son en galero." de Bègues p.47. **1686** : "Bâtiment militaire qui va à voilles et à rames le plus ancien de tous les vaisseaux de guerre, il est fort long à proportion de sa largeur, c'est par rapport à sa longueur que les anciens l'ont appelé longa navis. Il est peu élevé au dessus de la superficie de l'eau. C'est pourquoi les modernes le nomment vaisseau de bas bord...Ce bâtiment est aussi fort propre pour le commerce et très utiles pour la guerre." A.N. D1 18 f°218. fig. G 6. **1785** : galère, bâtiment plat, long & étroit qui va à voile & à rames. D.P.F. **1878-86** : galère, ancien bâtiment de mer. V. galeasso. F. M. L. A. V. galea.

Galère subtile et galère bâtarde : **1516** : "...naus, galiassos, galeros bastardos et sotils..." Valbella p.94. **1516** : "Les vaisseaux subtils sont galleres bastardes, galleres subtiles." Conflans éd. Mollat p.24. **1550** : "...avoir et tenir en ceste mer Mediterranee le nombre de soixante galeres subtiles de vingt quatre bancz chescune..." Stolonome f°1v°. **1622** : "...il est à propos de scavoir premièrement pourquoy ils la nomment ainsi, [bastarde ou bastardelle] qui n'est pour d'autre raison que pour les discerner des anciennes, dont il se void encore quelques estrangères qui se disent subtiles, et pour ceste seule particularité, qu'elles ont l'extrémité de la poupe aigüe, au lieu que les bastardes, telles que sont toutes les nostres, l'ont plattes et eslargie, et par ce moyen sont beaucoup plus agréables, et plus commodes." Hobier p.5.

Galere sensile. **1686** : "Galère ordinaire vulgairement sensile ou senzile celle qui n'a que vint six bancs et vint six rames de chaque costé, elle ne porte point de fanal, ni aucune marque de commandement; mais seulement une bannière au haut des mats, pour marquer la nation, les banieres des galères de France sont rouges semées de lys d'or." A.N. D1 18 f°278.

Galère capitane. **1686** : "C'est le nom qu'on donne partout à la galère qui a le second rang parmi celles d'un royaume; excepté en France, où il n'y ayant point de capitane, la Patronne est le seconde galere du corps et de l'Etat, elle est montée par le Lieutenant Général des galeres, celui qui commande une capitane est appellé capitaine general; les états qui ne sont pas couronnez n'ayant point de Reale, le premiere de leurs galeres porte le nom de capitane, on dit capitane de Malthe, de Florence, de Genes &c." id. f°270.

Galère de Chef d'escadre. **1686** : "est celle que monte un officier général, qui a le titre de Chef d'escadre, et qui répond à celui de maréchal de camp. La galère d'un Chef d'escadre porte un pavillon quarré au haut du mât d'avant, et un fanal sur la poupe." id. f°273.

Galère patronne. **1686** : "C'est le nom qu'on donne en France à la seconde galère, et par tout ailleurs a la troisieme, c'est à celle qui a le troisieme rang dans un corps de galeres d'une tête couronnée, où la Réale est la premiere, la capitane est le seconde, et la Patronne la troisiemes, ny ayant point de capitane en France, la Patronne a le second rang, elle est commandée par le Lieutenant Général, qui a sous luy un capitaine en second, la Patronne porte un Pavillon quarré rouge, chargé de l'écu de France, au haut du grand mât et deux fanaux a poupe sur une même ligne. La Patronne ordinairement est une grosse galère de 28 à 30 bancs, selon la volonté du Roy; on la nomme en France Patronne Réale." id. f°279. V. patronne.

Galère Réale. **1510** : "...lo capithani Prejan fes pendre dos homes a las entenos de la galero rial..." Valbella p.27. **1545** : "Inventaire de la galere dicte Royalle quinquere me faict par Mons. Honorat Arbaud..." A.D. BdR. B 1260 f°440. **1616** : "Quant la guallere réalle voudra partyr du port ou plage où elle se trouvera..." Luppé p.181. **1686** : "Galère réelle et non royale comme quelques uns disent. Etendart real, galere reale sont des termes propres aux galeres qu'on ne doit point changer. La Reale de France est ordinairement une grosse galere de 28 30 et quelque fois 32 bancs de chaque costé, plus ou moins, selon qu'il plait au Roi, ce qui distingue principalement la Reale des autres galeres, c'est l'etendart real que le seul Général des galeres a droit de porter, il arrive quelquefois que le General s'embarque sur une galere ordinaire où il fait arborer l'etendart, cette galere alors se nomme Reale, elle porte trois fanaux sur la poupe placez sur une même ligne." A.N. D1 18 f°280. V. galea.

Galereto s.f. **1878-86** : petite galère. V. galioto. F. M.

Galérien, galerian s.m. **1704** : "Au regard de ce que dit Eudoxe, que les galériens sont des gens de la lie du peuple. On peut l'asseürer qu'il vient en galere des gens de tous Etats. Ainsi la chiourme proprement..." B. de La P. p.301. Le terme de galérien n'est jamais employé sur les galères, c'est un terme terrien dans le passage cité ci-dessus, Barras de La Penne n'emploie le mot galérien qu'en citant un passage du *Mercurie Galant* d'avril 1693. Il emploie uniquement les mots de chiourme, forçats, mariniers de rames, esclaves mais jamais celui de galérien. **1878-86** : galérien. V. fourçat, galiot. F. M. L. A.

Galerno, galerna s.f. (lat. pop.galerna). **1878-86** : gallerne, vent de nord-ouest, ouragan en Béarn et Querci. F. M.

Galero, galera s.f.V. galea, galera.

Galet s.m. V. gallet.

Galeto s.f. (fr. galette). **1878-86** : galette, biscuit, pain des matelots. V. bescue. F. M.

Galhadet s.m. V. gaillardet.

Galiasse, galiace galiasso, galiassa s.f. V. galeassa.

Galion s.m. V. galeon.

Galiot, galeot, galiotus s.m. (de galea). Rameur de galère, quelquefois pirate. **Déb. XIII^e s.** : "Et non sabon tant de rauba/ Li galiot desobre mar..." Ramon Vidal de Besalu in Levy supp. **Déb. XIII^e s.** : "Sirvens suy avutz et arlotz/ e contarai tota mas mestiers/ e portacarn e galiotz" Raimon d'Avignon in de Riquer, III n°266 p.1317. **1254** : "D'amar vey que neys la pus complida/ Sap plus d'enjan que galiotz." Guiraut Riquier in Raynouard. **1274** : "...conducens cum consilio Petri Bonifati et vicarii Marsilie galiotos et alios marinarios minori quam poterit pretio..." de Bouïard n°772 p.219. **1299** : "...et applicaverunt temporibus retroactis plures latrones et galioti maris, qui plura mala fecerunt et commiserunt in illis partibus..." Germain I p.372. **1313** : "...inter eosdem marinarios et galiotos..." Pernoud B p.229. **1318** : "Mandamen est que negun marinier ni galiot non resta fora la cieutat de Marceylha..." A.C. Marseille BB 11 f°211v°. **Ca. 1343** : "Fon raubat per layros galiotz." B.N.F. Ms. fr. 1049 f°75. **1411** : "...per aquo els diran vos qu'els volon levar gent que fan mestier per galiots..." B.M. Avignon Ms. 4470 f°8. **1468** : "Item, lo dich jorn... ay pagat del dich comendament a I galiot que escapolet de las galeas dels Cathalans que parlet ambe los dichs sendegues III gr." A.C. Arles CC 207 f°11. **1477** : "...el a rescontrat un Castilhan que li a dich que es escapat de la galea del marques de Auristanch... el era galiot." A.C. Arles CC 217 f°27. **1509** : "selon que si dissie, prenian argent per far fugir los galios et mors..." Valbella p. 27. **1510** : "La soulde des mariniers et galliotz." A.D. BdR. B 2551 f°173v°. **1515** : "...loudit de Furno durant las sinc semanas dormet sus ung banc tout vestit coma ung galiot a causa que en ladita meyson non y avie plassa per y far ne metre liech..." A.C. Arles CC 529 f°147. **1550** : "...toutes munitions appartenans à une armée de quarante galeres, avecq' les souldars, galiotz et aultres gens necessaires à icelle armée..." Stolonome f°49. **1560** : "Item, est permis aux Comites, Patrons, Pilotes, Mariniers, conseillers, Gens de la Chambre, Mathelotz, galiotz, & à tous ceux de la Ciorme..." Guevara p.29. **1587** : "Aver d'au fouit ou d'anar a Marseillo/ Estre galiot ou roudar lou ponton..." Loys Bellaud p.174. Le mot n'est plus employé au XVII^e siècle. **1878-86** : galérien, forçat. V. fourçat, manjo-favo. F. M.

Galiota, galeota, galioto, galiote s.f. (de galea).

1° Petit navire de la famille des galères, en général non ponté à une seule rame par banc. **1323** : "In primis quod idem dominus de Narbona faciet fier vel emet ad opus dicti pasagii XX galeas duos naves cum tribus copertis et quatuor galiotas bonas et sufficientes..." Devic-Vaissette X p. 622. **1343** : "...timones et velam dicti panfili sive galeote..." A.D. BdR. 3 B 44 f°99v°. **1359** : "...galiota sive lignum de bandis." A.D. BdR. 381 E 82 f°1v°. **1388** : "...unam galeota XXVI

bancorum cum solis tymonibus, arboribus et anthenis..." A.D. BdR. 351 E 58 f°79. **1394** : "Item, l'an M CCC LXXXX IIII lo jorn quatre d'avost fon una galeota armada de Breganson al gras de Rose..." Bertran Boysset B.N.F. Ms. fr. 5728 f°20v°. **1400** : "comensen a far aquest sacramental per la galiota nommada Santa Aventuria..." A.D. BdR. 101 E 23 f°8. **1408** : "...dictam galeota est cum armata 1 rem a banc..." A.D. BdR. 3 B 147 bis f°8v°. **1429** : "cujusdam galeote in portu Massilia... decem octo bancarum." A.D. BdR. 391 E 46 f°63. **1469** : "Item, ay pagat a VI homes que garderont la galeota cant fon applicada en Arle, per lur sopar" A.C. Arles CC 208 f°69. **1528** : "Lo capithani Anthonieto Doria aribet anbe dos galeros et una galiota que avia levat a Moros..." Valbella p.202. **1622** : "Les galliottes sont seulement de seize, dix huict, ou vingt bancs, et autant de rames de chacun costé, à trois hommes sur chacune, et n'ont que l'arbre de maistre, portans de petits canons." Hobier p.60. **1630** : "Galeotte, à vingt trois [bancs]." Bouchard p.191. **1680** : "Galiote, 20 bancs, longueur 108 pieds, largeur, 14 pieds 5 pouces, creux 5 pieds 3 pouces". S.H. 19 p.76. **1785** : petit bâtiment de charge ou qui sert à porter des ordres. D.P.F. **1878-86** : galiote, petite galère. F. M. L. A.

2° **1976** (Saint-Mandrier) : poulie au pied du mât où passait le garant de la drisse de grand'voile. E.O.

Galioun, galien s.m. V. galion.

Gallet s.m. **1769** (Languedoc) : signal de liège mis au bout de la manche d'un petit gangui. Duhamel du Monceau, T. I 2° sect. p.117. **1894** [dans un sardinal] : "A l'anse de l'aussière est amarré un orin, de longueur variable suivant les besoins et qui retient un carré de liège, surmonté d'un second liège, véritable signal appelé galet de l'aussière." P.G. p.200.

Galma s.f. (gr. κλαμας). Perche portant une arme recourbée en forme de faux, sans doute pour couper les agrès d'un navire ennemi. **1318-20** : "Item, solvit Maserio pro 41 lbr. ferri ad faciendum galmas in dictis galeis." Sosson p.205. Cela fait 8,5 kg pour 5 galères, c'est-à-dire 1,7 kg par navire. (cf. calma in Du Cange et chaumette in Godefroy).

Galoche, galocho, galoscs.f. (gr. κλοπυς).

1° **1512** : "quarante huyt galloches, quarante huyt pedaignes..." A.D. BdR. B 1487 f°63v°. Sens incertain, taquet de support des banquettes ou des bancs ?

2° (esp.galocho = manille). **1571** : "une gallere neufve subtile ou bastardelle qu'on pourra armer à galoche..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°21. C'est-à-dire que plusieurs hommes vogueront sur la même rame.

3° Pièce complémentaire des pilotins dont l'ensemble forme les colombiers soutenant la quille d'une galère lors de sa construction dans une forme. **1691** : "L'on met ensuite de costé et d'autre vis a vis les paulx des pieces de bois nomées galoches, qui ont une dent a la teste come les paulx pour achever d'embrasser entierement la quille a laquelle ils sont arestéz d'un cloud..." S.H. 134 p. 20. **1704** : "galoches des pieux de lisse" B. de la P.p.481. Fig. G 7.

4° Sorte de chaumard. **1691** : "on se contente de les [les bittons de serper] arester par deux galoches en façon de coings... il y en a deux [bittons de serper] de chaque coté et 4 galoches, ces

pièces servent à empêcher les cables de s'écarter de l'argueneau lors que l'on serpe et à amarrer la barbe dont on saisit la sigalle de fer lorsqu'il vient sur l'eau." S.H. 134 p.145. fig. G 8.

5° Taquet de tournage. **1691** : "Il y de plus au second banc une galoche de fer de chaque côté enchassée dans le dit subrecoursier qui sert pour arrester la vette de mestre quand on amène l'antenne..." S.H. 134 p.105. **1705** : "...pour que le voguavant du second banc puisse donner plus facilement vaute de la vette à la galoche qui est attachée au courcier au second banc." T.G. p.404. fig. G 9. Syn. castagnole. **1989** : "A l'intérieur des pavois, sur les jambettes, sont cloués quatre galoches de chaque côté..." Vigne p.30.

6° Taquet de bois. **1692**. [remplacement de l'éperon cassé par une jambe de penon de treu] : "...le mettre sur le tambon le gros bout qui touche le jouc de proue, on luy fait deux galoches de bois bien près l'une de l'autre que vous faites poser de chaque côté dudit pennon." A.N. B6 144 p.125.

7° **1785** : antoil, instrument courbe qui sert à rapprocher les bordages des vaisseaux. D.P.F. **1878-86** : antoil, instrument propre à plier les bordages. F. M.

8° **1785** : cabillot, petits bouts de bois qui se mettent au bout de plusieurs herses qui tiennent aux haubans pour tenir les poulies de pantoquières. D.F.P. **1878-86** : cabillot. V. cavihoun. F. M.

9° **1878-86** : espèce de poulie à dents. F. M.

Galouban s.m. (fr. galhauban). **1785** : galhauban, longue cordes qui prennent des mâts et des hunes en bas. D.F.P. **1878-86** : galhauban. V. pataras. F. M. (francisme).

Galup s.m. **S.d.** sorte de petit bateau. Levy Dict.

Galupa s.f. **S.d.** : bateau plat servant au chargement et au déchargement des navires. Levy Dict.

Galupier s.m. **S.d.** : conducteur de galupa. Levy Dict.

Gambe s.f. (gr. *καμπε*). Mesure de longueur (?). **1494** : "Item, a 19 de jenoier a pres dins lo barquet I liban de 20 gambes." A.C. Arles CC 522 f°491.

Gamberia s.f. (b. lat. *gamba*). Jambière. **1301** : "Item, duas gamberias veteres." A.D. BdR. B 1936 f°112.

Gambia, gambiha, gambier, gambiyer v.tr. (b. lat. *cambiare*). Virer en changeant l'antenne de bord. **1848** : changer une voile latine ou une voile à bourcet pendant un virement de bord, c'est dans le langage des matelots provençaux, la gambier ou cambier. Jal. **1882** (Palavas) : gambier. Changer la voile de bord par rapport au mât. Westphal Castelnau p.140. Il est curieux que ce mot indiscutablement d'origine marseillaise n'ait pas été relevé par Mistral, alors qu'on en trouve encore la trace dans les conventions collectives du port de Marseille en 1936, sous la forme de gambiller, c'est à dire changer de bord les mâts de charge. V. trelucha, muda, faire le quart.

Gamello s.f. (it. *gamella*). **1785** : gamelle, grand plat ou vaisseau de bois dans lequel on sert la soupe aux soldats, à l'équipage d'un vaisseau &c. D.P.F. **1878-86** : gamelle. F. M.

Gance, ganso, gansa s.f. (gr. γαμψος).

1° Gance du gourdin. **Fin XVII^e s.** : V. bourdellière, pourpre.

2° Gance : filin replié sur lui-même, oeil. **1691** : " Gance des sartis : oeil de tête de hauban". S.H. 132 p.17. Gance emplombée : oeil épissé. S.H. 132 p.27. Gance de l'escote : "gance, où l'on passe le guinçonneau de l'escote faite en queue de rat, dans le temps que la galere est à la voile." S.H. 132 p.47. **1878-86** : boucle d'une corde servant à recevoir un noeud. F. M. **1897** : Ganso de man, noeud d'agui. Vence. **1949** (niç.) : ganso a man : noeud de chaise. Castellana.

3° **1785** : raban, commandes, pour ferler les voiles. D.F.P.**1878-86** : raban. F. M. L. A.

Gancette s.f. (de gance).

1° Petite gance. **1691** : "...apres les [les embrouilles de la tente] avoir fait passer du coté où elles sont arestés au garniment dans huit ganzettes de cotonine cousues à la tente..." S.H. 132 p.58.

1721 : "sont faites de cotonine en double, où passent les embrouilles à la droite et à gauche de la tente." Debenat p.777.

2° **1769** : "Quelques pêcheurs provençaux ajoutent au haut de leur filet trois rangs de fort grandes mailles... dont le fil est très gros. Ils nomment cette espèce de lisière gancette ou sardon." Duhamel du Monceau, 1° part. 2° sect. p.126. **1878-86** : grande maille qui est au commencement d'un filet, maille de sept pouces en carré. V. maio. F. M. L. A. **1894** [dans un entremail] : " Sur ce brimé [ralingue de tête] court une première rangée de mailles ; celle-ci et les quelques suivantes sont plus grandes que celles du corps; elles forment une sorte de bordure supérieure, appelée la gancette, correspondant assez bien au sardon supérieur des battudes." P.G. p.233.

3° **1878-86** : commande, extrémité bouclée d'un cordage. V. trenello. F. M. L. A.

Ganche, gancho, ganchon, gan-chou s.m. (it. gancio).

1° Croc, crochet. **1477** : "florins CXLI gros III pour deux ganches..."Fournier p.26. **1491** : ".I gancho de fer per cuberta."A.D. BdR. 351 E 464 f°254. 1498 : "...Item, dos paris de ganches..." A.D. BdR. 373 E 86 f°159. 1768 : "Pour un ganchon 1 £." A.D. BdR. 39 E 62bis f°11v°. **1785** : croc, instrument de fer recourbé servant à divers usages. D.P.F. **1878-86** : croc, harpon, crochet de portefaix. F. M.

2° Croc pour manier l'ancre. **1491** : "II ganchos de fer et per ronsar." A.D. BdR. 351 E 464 F 254. **1518** : "Item, II ganchos per ronsar l'ancora." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1526** : "Plus un gancho pour arronsar." A.D. BdR. B 1260 f°84.**1545** : "une ganche de ronsart et deux cavilles de plomber..." A.D. BdR. B 1260 f°267v°.

3° Croc de la bouline. **1545** : "Le ganche de la bourine" A.D. BdR. B 1260 f°271v°.

4° **1630** : "...et sept ganches, ce sont crocs sur la poustie où l'on attache les cadènes des arbres." Bouchard p.166. fig. G 10.

5° Gaffe. **S.d. (XVI^e s.)** : "Per dos ganchos e pertegas." Bibl. Municip.Marseille Ms. 2040.

1723 : gaffe. Pellas. **1878-86** : gaffe de batelier V. gafo, partego. F. M. **1897** : gaffe, croc. Vence.

6° **1697** : V. traverse de poupe.

Ganchet s.m. **1878-86** : crochet pour fixer les filets de pêche. F. M. L. A.

Ganchin s.m. **1902** : sorte de filet. X.F.

Gandard, gandalh s.m. (ar. gander). **1941** (Aude) : matelot qui traîne le filet dit art au compte d'un patron de barque. Syn. traînaire, calòs. L. A. B. p.243.

Gangniou s.m. (de gangui). **1882** (Palavas) : filet à poche qui se place au travers d'un canal. Gangniou de la mar, filet du même genre, servant à la côte. Gangniou de biòu, filet traîné par les bateaux dits boeufs. Westphal Castelnau p.136.

Gangueille, ganguiho, ganguilha s.f. (de gangui). **1769** : petit gangui à anguilles. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect. p.117. **1878-86** : filet plus petit que le gangui servant à pêcher des anguilles. F. M. L. A.

Gangueja, ganguija v. int. **1878-86** : pêcher avec le gangui. F. M. sup. Bremond.

Ganguejaire, ganguijaires.m.

1° **1878-86** : pêcheur qui se sert du gangui. F. M. sup., P.G.

2° **1878-86** : bateau usité pour ce genre de pêche. F. M.

Ganguiho s.f. V. gangueille.

2° **1976** (Le Brus) : bateau qui traîne ce filet. Bremond.

Ganseto, ganseta s.f. V. gancette.

Ganso, gansa s.f. V. gance.

Garagau s.m. (de gregau). **1878-86** : vent froid, bise. V. cisampo. F. M.

Garbe, gàrbi,s.m. V. galbe.

Garbeja v. tr. (de gàrbi). **1897** : gabarier. Vence.

Garbelage, garbelàgi s.m. (de garbella). **1878-86** : droit qu'il était d'usage de percevoir à Marseille sur les marchandises envoyées dans les échelles du Levant." F. M.

Garbella, garbello, garbela s.f. (lat. corbis).

1° Corbeille. **1298** : "Item, II garbelle clavorum..." Blancard II p.461. **1301** : "Item, in eadem garbella tres cultellos cum manicis de osso." A.D. BdR. B 1936 f°111.

2° **1878-86** : verveux, engin de pêche. V. vertoulet. F. M. L. A.

Gàrbi s.m. V. garbe.

Garbin s.m. (de l'ar. garbi ou cherki). **Fin XII^e s.** : "Non dezir mais garbin e ponen/ Et autres venz can si fan per mesura/ et nel port a gran largura..." Peirol in de Riquer II p.1127.

Fin XII^e s. : "Qu'era non dopti mar ni ven/ Garbi, maistre ni ponen/ Ni ma naus no. m balansa." Gaulcem Faidit in Mouzat p.474. **1723** : garbin ou Sud Ouest. **1878-86** : "garbin, vent de sud ouest, frais et agréable, particulier aux côtes de la Méditerranée vers lesquelles il souffle entre juin et septembre. V. labé, larg, souledre. F. M. L. A.

Garbinado, garbinada s.f. **1878-86** : bouffée de garbin, coup de vent de sud ouest. V. labechado. F. M. L. A.

Garceto, garceta s.f. (fr. garcette).

1° **1878-86** : garcette. V. matafioun, tasseiroun. F. M. L. A. (francisme).

2° **1878-86** : tresse de bitord avec laquelle on châtiât les matelots. F.M L. A. (francisme).

Gardacorcias s.f. (gardar + cors). Sorte de cote de maille longue. **1301** : "Item, gardacorcias de mailla centum octuaginta." A.D. BdR. B 1936 f°106.

Garda-couòsta s.m. V. garde-côte.

Garda-man s.m. V. gardo man.

Garda-patroun s.m. **1933** : poste du patron du bateau. Cason. **1949** : tille d'embarcation. Castellana.

Garde s.f. V. gardia.

Garde côte, gardo costo, garda couòsta s.f. **1686** : " galere garde côte, est celle que le Roi tient armée le long des côtes de son royaume, pour en chasser les corsaires, y assurer le commerce, et tenir la coste nette." A.N. D1 18 f°276. **1878-86** : garde-côte. F. M. **1949** : garde-côte. Castellana.

Garde feu (g) s.m. **1705** : "...en portant la cartouche dans son garde feu de fer blanc..." T.G. p. 394. Récipient cylindrique dans lequel on met la gargousse de poudre.

Gardejoug de poupe (g) s.m. **1685** : "Ce sont des pieces toutes droites posées a l'extremite du joup de poupe régnant depuis l'apostis jusques a la tenaille et servant de garantie aux jousps. Elles sont de bois de faux de 7 pieds de longueur, 5 pouces de large sur 4 pouces d'epaisseur." T.G. p. 65.

Gardejoug de proue (g) s.m. **1685** : "Ce sont des pieces toutes droites servant de garde au joup comme espèce de bordure aux endroits que les cables et manœuvres a donner fond communiquent pour empêcher les dommages... le garde joup de dessus doit avoir 8 pieds et demy de longueur 8 pouces et 1/2 de large sur 3 pouces d'epaisseur, le tout de bois de chesne." T.G. p.63. fig. G 20.

Gardes (g) s.f. pl.

1° Pièces de bois clouées provisoirement le long de la quille pour l'empêcher de jouer pendant la construction. **1685** : "gardes de bacallat, la piece six solz". A.D. BdR. 5 E 2 (n. fol.). **1691** : "Ces gardes sont des pieces de bordage de 4 pieds de longueur d'un pouce 1/2 d'epaisseur et d'une hauteur egalle a celle de la quille que l'on cloue de part et d'autre sur les dites pieces pour les arrester si bien l'une contre l'autre, qu'elles ne puissent varier." S.H. 134 p.21.

2° **1848** : traverses d'un bartalo. Jal sous échelle 3.

Gardia, gàrdi, garda, garde s.f. (germ. warden).

1° Quart à la mer, garde, veille. **1494** : "A Guillaume Bernard et son compagnon pour deux moys qu'ilz ont servy audit tercenal de garder et faire guet par mandement..." A.D. BdR. B 2551 f°123v°. **1529** : "...feron vello a la primero gardia..." Valbella p.209. **1616** : "Item, tout homme qui fera la garde aux calces du iour..." Luppé p.177 ; " que les gardes ordinayres de nuict et de iour soict faictes avec toute sorte de vigilance..." id. p.189. **1664** : "Il est ausy necessayre et très important que la garde soict bien, et soigneusement faicte soit de nuict ou de iour, naviguant ou estant à l'ancre..." Luppé p.157. **1672** : "Il y a un de ces timoniers qui fait garde jour et nuit a la timoniere, pour observer le temps, quoi qu'on soit a la fonde...Ils font chacun leur quart ou garde, qu'on nomme premiere, seconde, troisieme et diane, et le jour on nomme premiere, seconde, troisieme et derniere. Pour faire ces gardes justes, ils ont une de ces empoulettes..." Ms. A. p.78. **1878-86** : garde. F. M. L. A.

2° V. compagnon.

3° **1686** : "galère de garde ou en garde, est celle qui a ordre de se tenir en un certain lieu déterminé, pour y estre attentif a tout ce qui paroît en mer, soit pour éviter la surprise, soit pour donner chasse; en un mot pour executer les ordres que le capitaine a receu du General, et pour lui donner avis de ce qui paroît." A.N. D1 18 f°276.

4° **1769** : chasse de paradière. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. p.96

5° **1878-86** : troisième chambre d'une madrague. V. madrago. F. M. **1894** : "Le gardy ne se distingue du grandou que par sa longueur moindre qui est de 42 m et par le côté qui le sépare de la troisième chambre. Ce côté appelé porto claro est représenté par un filet exactement tendu, dont les mailles ont chacune une brasse et à travers lesquelles les poissons de grosse taille passent librement." P.G. p.252.

Gardian, gardianus, gardien s.m. (germ. warden).

1° Gardien. **1253** : "Quod duo majores domini se partitionarii dictarum navium et guardiani earum-dem navium jurent ad sancta Dei Evangelie jurare ne lapides vel saorram vel alia aliqua rumenta..." Pernoud B p.147. **1541** : "...nostre guardian nos es vengut avissar que en lo Ronbel a dous berguantins..." A.C. Arles CC 550 f°760. **1516** : "Le gardien a VII £ par moys..." Conflans éd. Mollat p.36. **1630** : "le gardian, pour faire essuier les voiles, les chordes, et faire tenir en ordre le vaisseau." Bouchard p.186. **1682** : "Les gardiens seront habillé d'un justaucorps bleu avec un galon de la livrée du Roy qui sera pris sur leur solde..." D'Ortières Ord. p.201. **1723** : terme de marine, gardien. Pellas. **1785** : gardien, celui qui garde un vaisseau. D.P.F. V. cap de garde.

2° **1672** : "Quand le vent est fort violent on en donne un troisieme [fer] a l'endroit le plus necessaire, et lors que le danger est grand on en donne un quatrieme droit par proue ce qu'on appelle donner le gardien." Ms. A. p.48.

Gardo-banc s.m. **1846** : les pièces de bois qui fortifient les bancs. Honnorat sous beta. **1878-86** : pièce de bois qui fortifie les bancs d'une embarcation. F. M. (entremise sur les bancs).

Gardo-costo s.m. V. garde côte.

Gardo-man, garda-man s.m. **1878-86** : paumelle. F. M. **1949** : paumelle de cordier. Castellana.

Gardo-marino s.m. **1785** : garde de la marine D.F.P.**1878-86** : id. F. M.

Gargaladou s.m. (gr. γαργαρεων). **1704** : "gaches et gargaladoux pour barilat." B. de La P.p. 486. **1785** : jabloir, outil de bois qui a un fer aigu qui sert à faire le jable des tonneaux. D.P.F.

Gargata s.f. (lat. gurgas). Passe de l'entrée d'un port ou d'un chenal. **1357** : "Item, que per cascum navili que intrara en lo port de Masselha o en la gargata..." A.C. Marseille BB 22 f°142v°. **1398** : "Ludivico Gauffridi patrono unum navis spinacie nunc in gargata portus Massilie..." A.D. BdR. 351 E 66 f°174. **1426** : "letra clausa per avisar la viela que III galeas de Catalans avie en la guargata de Maselha... XII sols." A.C. Arles CC 143 f°19. **1436** : "Navis juanensis eum esset in portu Massiliensi in Gargata." Du Cange. **1475** : "...faych que auray vela de la garguata del port de Marselha..." A.D. BdR. 351 E 448 f°544. **1512** : "...porterent les monisions susdictes aux gales le jour que la gale se mutina a la gregate [a la gargate] l'Anguille." A.D. BdR. B 1232 f°1v°.

Gargoèla s.f. **XIX^e s.** (gabarre du Lot). : partie du bateau entre les courbes où circule l'eau. V. sentina. Bosc.

Garida, garito, garita, guerite s.f.

1° Pièces du berceau couvrant la poupe d'un navire. **1462** : " Item, nou pessos fillars per far garida el castel de popa." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1477** : "Item, pour l'achat de deux grosses fustes pour faire les guérides." Fournier p.27. **1545** : "...les garites de poupe dorees." A.D. BdR. B 1260 f°440. **1622** : "...et sortans d'environ un pan pour eslargir la poupe, recoivent les deux bandinets, sur lesquels sont les arseaux ou guérites qui se vont insérer dans la flesche, qui est comme la clef de voute..." Hobier p.33. **1672** : "Le berceau ou la guerite est le dessus de la poupe enchassez dans le flesche et dans les bandinets." Ms. A. p.39. **1685** : "Ce sont des pieces courbées posées de chaque costé enchassées sur la fleche portant sur leurs bandinets que parachevent de former le berceau de la poupe, elles doivent estre de bois de noyer de 6 à 8 pieds de longueur sur 3 pouces en quarré." T.G. p.57. fig. G 31.

2° **1878-86** : guérite. F. M. **Ca. 1895** : pièces de bois plates et circulaires qui entourent la hune. Brunet.

Garlando, garlanda s.f. (germ. wiera).

1° **1878-86** : liège qu'on met autour de la corbeille du palangre et où l'on accroche les hameçons. V. canestèu. F. M. L. A. V. guirlande.

2° **1976** (Le Brusç) : guirlande, pièce de renfort de l'étrave. Bremondy. (francisme). V. fourcat de proue.

Garnachia s.f. (lat. gaunacum ?). Cotte de maille courte. **1301** : "Item, garnachias de mailla centum quinquaginta septem." A.D. BdR. B 1936 f°106.

Garni v.tr. V. garnir.

Garnimen, garnimentum, garniment s.m. et n. (germ. warnjan).

1° Grément, équipement. **Mil. XII^e s.** : "Meto las naus e l'aparelhamen/ E lains meto de trop bels garnimen/ De tot aquo que a nau si coven. " Meyer B p.63. **Ca. déb. XIII^e s.** : "e al tertz dia giteron amb lors mans les garnimentz de la nau en la mar..." Cledat p.265. **1298** : "...omnium navium et aliorum vasellorum que venduntur in Massilia, et garnimentorum eorum..." Pernoud B p.328. **1336** : "Item, cadenas de col e garniment." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1518** : "Item, l'aubre del trinquet de la meistra ambe sa entenas et garnimens." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°2v°.

2° Grément. **1539** : "Le garniment de l'arbre de sartie, tailles, poullieyes, bronze, pers, avons estimé..." A.D. BdR. B 1260 f°107.

3° Ralingue des voiles. **1548** : "Plus le garnymet de la bourde." A.D. BdR. 56 H 606 f°2. **1636** : "Plus pour les garniments des voilles". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1672** : "...sont de petits cordages d'une brasse ou environ qu'on met au long du garniment de la voile pour l'attacher contre l'antaine." Ms. A. p.64. **1689** : "Garnimens de paresuis" I.G. p.13. **Fin XVII^e s.** : "Le garniment du maraboutin est d'un cordage de trente sept brasses de longueur fait en queue de rat, il est de cinq pouces et trois quarts de grosseur au gros bout..." T.G. p.328.

4° Ralingue de filet. **1897** : "Sur le garniment dé subré [ralingue supérieure] s'insèrent les compas faits de chanvre grossier... P.G. C. p.246.

Garniment de joup (g) s.m. **1672** : syn. de gardejoug.

Garnir, garni v.tr. (germ. warnjan).

1° Gréer, armer. **1393** : "Item, que los dichs Johan Raymon e Peyre forniran e garniran la dicha galea de CC rems nous bons e sufficiens cascun per sa partida.." A.D. BdR. 355 E 76 f°205v°. **1491** : "la trossa del trinquet garnida." A.D. BdR. 351 E 464 f°254v°. **1785** : garni un mast, funer. D.F.P.

2° Ralinguer une voile ou une tente. **1672** : "Cordages pour garnir les voilles de mestre." Ms. A. p.63.

Garnison (g) s.f. **1512** : "3 pises de liban pour garnison de l'abre." A.D. BdR. B 1232 f°15v°. Syn.de garnimens.

Garniture (g) s.f. Ensemble des cordages d'une voile : ralingues, rabans d'envergure, rabans de ris, nerfs. **1691** : " l'on tend ensuite le long d'une muraille le garniment c'est a dire un cordage de chanvre dont on a parlé dans l'article des cordages de la garniture des voiles." S.H. 132 p.121.

Garouio, garolha s.f. (du gr. γαρος). **1878-86** : endroit d'un bateau laissé libre pour recueillir l'eau qui entre, sentine. V. sentino. F. M. L. A.

Gate (g) V. gatte.

Gatairolus, gateiròu s.m. (lat. cataia).

1° Javelot, ce terme est cité dans un traité de **1294** entre Pierre Guillaume de Mar et Philippe le Bel : "C javalotz qui sont appelez galtherihl." Ch. Jourdan p.407. **1298** : "Item, VI faxia gataiolorum." Blancard II p.461. **1301** : "Item, faissia astarum de sappo de gatairolis sine ferris tresdecim..." A.D. BdR. B 1936 f°109v°.

2° **1878-86** : porteuse ou revendeuse de poisson, femme ou fille de la halle, harengère, à Marseille. V. peissouniero. F. M.

3° **1878-86** : petits nuages grumelés et moutonnés qui annoncent le mistral ou d'autres vents. F. M. La description de Mistral s'applique aux cirro-cumulus, par contre les nuages qui annoncent le mistral sont les os de suppi qui sont des cirrus en forme de lance (cf. 1°) et l'assimilation des poissonnières marseillaises, au parler direct, à un javelot, est une image bien conforme au génie de la langue.

Gato s.f.(lat. gabata). **1785** : gatte, jatte, agathe, retranchement de bordages vers l'avant du vaisseau, pour recevoir l'eau qui entre par les écubiers. D.P.F. **1878-86** : gatte, partie du pont d'un navire. F. M. V. espoigidoira, esporgidor, mainiovo.

Gato s.f. (b. lat. catus). **1878-86** : barque usitée sur les canaux, en Roussillon. V. chato. F. M. V. chate.

Gatoun s.m. **1878-86** : manuelle, outil de cordier. F. M. **1949** : paumelle de cordier. Castellana.

Gatte s.f. (it. gatta).

1° Hune, tonneau ou panier en haut d'un mât de galère ou de navire où un homme faisait la "découverte". **1539** : "Plus dous baraquans ung de la gran guate et l'autre du trynquet." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3421 f°2. **1545** : "Item, le garniment de la gate" A.D. BdR. B 1260 f°287v°. **1550** : "Pour une gatte à mettre au grand arbre, quinze livres ts." Stolonomie f°8v°. 1551 : "l'arbre avec sa gate" A.D. BdR. B 236 f°19. **1571** : "La gatte du causset 6 escus." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°26v°. **1672** : "La Cappitane est de vingt neuf bancs... on la connoist encore par la gatte ou gabi." Ms. A. p.1. Quoiqu'en dise Barras de la Penne en 1704 : "Les noms des parties d'une galere qu'on a mis dans une de ces planches (il s'agit de l'ouvrage de Zsbonski de Passebon, *Plan de plusieurs bastimens de mer*), ne sont pas justes. On ne dit point alepases, tambouret, chardoniere, gatte &c...". Le mot gatte, synonyme de gabie, n'était donc plus utilisé à la fin du XVII^e siècle.

2° **1897** (étang du Canet) : "C'est un petit gangui que l'on traîne le jour et quelquefois aussi la nuit. La poche [queue, mija et carre] est identique à celle de la traîne et mesure une longueur totale de 5 mètres. Les bandes sont tenues écartées par une perche longue de 3,50 m à 4 mètres et dite barre ou fique... Elle est remorquée par un seul bateau." P.G. C. p.377.

Gauchère s.f. (de l'a. fr. gauchir). Faire gauchero, border le foc au vent pour aider à finir de virer debout au vent. **1989** : "Alors avec la poulacre, on se penchait le long du bord avec le point d'écoute, on appelait ça faire gauchère..." Vigne p.34.

Gagnas s.f. pl. (lat. genae). **1882** (Palavas) : les deux fargues de l'avant, babord et tribord. Westphal Castelnau p.131.

Gagnoun s.m. **1878-86** : partie d'un filet de pêche. F. M.

Gauteira 1634 : syn. de jottereau. Cleirac.

Gauto, gauta s.f. (lat. gabata).

1° **1878-86** : *li gauto d'un veissèu*, les deux côtés de l'avant d'un vaisseau, depuis les épaules jusqu'à l'étrave. F. M. 1975 : gauto de proua, joue; gauto de poupo, fesse. Beaudoin.

2° **1882** (Palavas) : gauta dau mat, pièce de bois rapportée au haut du mât. Westphal Castelnau p. 132.

Gaveta, gaveda, gavette, gavetto s.f. (du lat. cavus). Ecuelle, cuvette. **1318-20** : "Item, solvit pro 4 gavetis ad palmigandum dictas galeas." Sosson p.235. **1636** : "Plus 50 guavettes..." A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1672** : "Cinquante gameles ou gavettes pour mettre les feves de la chiourme." Ms. A. p.73. **1692** : "...une gamelle ou gavette servant a la soupe de tout le banc..." T.G. p.438. **1785** : jatte, plat de bois dans lequel on sert la soupe aux soldats, aux matelots. D.P.F.

Gavèu s.m. (gaul. gabella ?). **1878-86** : espèce de latte servant à fixer la mousse dans les joints d'une barque. F. M. Latte à calfater.

Gaviteau, gavitèu, gavitels.m. (it. gavitello). **1512** : "quatre gaviteaulx " A.D. BdR. B 1487 f°66v°. **1548** : "Plus le gavytteau de la fonde." A.D. BdR. 56 H 606 f°2. **1625** : "Marquer ladicté proffondeur d'eau sur ledict gras avec des pieux eminentz et suffisantz pour estre recognus de loing ou bien par gaviteaux de liege..." A.C. Arles EE 17 f°11. **1685** : "Ce sont des pieces de sapin de 3 pieds de longueur, 9 pouces de diamètre au gros bout, et 6 pouces au petit, servant de garde ou signal aux fers quand ils sont en mer." T.G. p.110. **1705** : "...au bout de laquelle il y a un morceau de sapin que l'on nomme gaviteau et sur les vaisseaux bouées et les groupis aurins [orins]..." T.G. p.375. **1664** : "Esquiffous, Pontons, & gaviteous" Bourde p.57. **1723** : bouée ou gaviteau ou hoirin ou balon. Pellas. **1785** : bouée, signal pour re-connaître où est l'ancre, ou pour désigner un écueil. On en fait de liège & de bois. D.P.F. **1878-86** : bouée, balise. V. bago, panassèu, signau. F. M. L. A.

Gavon (g) s.m. (it. gavone).

1° Gavon de poupe. **1622** : "...et au bout du costé de poupe, comme un petit cabinet qui s'appelle la gavon, lequel tire sa lumière de deux petites ouvertures rondes qui s'appellent cantenettes..."

Hobier p.29. **1630** : "Le gavon, c'est la première chambre de la poupe, qui est fort petite et sert de garde-robe." Bouchard p.158. **1672** : "La première est le gavon qui est a poupe et dedans la bastarde." Ms. A. p.15. **1704** : "gavon, c'est un trez petit reduit, où l'on ne sçauroit estre droit et faut y demeurer assis ou couché, cette chambre est uniquement destinée au service du Capitaine, et à celui des officiers malades." B. de La P.p.461.

2° Gavon de proue. **1622** : "...et le 6° chambre de proue, au bout de laquelle est aussi un gavon où se mettent le soubcomite, et quelques autres, avec les cordages, médicaments et autres menues necessitez de la galaire, et s'y descend par le 23° bancq à droite." Hobier p.30. **1691** : "Au gavon de proue qui sert a mettre le charbon, et autres choses de peu de consideration." S.H. 134 p.251. **1704** : "La dernière enfin est le gavon de proüe où l'on met le charbon." B. de La P.p.462. Syn. charbonnière.

Gayson s.m. Orjau, barre du timon ? **1437** : "Item, una magna pecia fuste que nuncupatur per marinarios lo gayso de timon". A.D. A. M^{mes} Arch. cam. 52/5/12 f°137v°. V. orjal.

Gaza, gaso s.f. (lat. vadum). Gué. **1508** : "...et alterius fos vulgo dicta la gaza del Reynard..." A.C. Arles FF 176 n°10 f°1v°. **1878-86** : gué d'une rivière ou d'un étang F.M

Gazanacha s.f. (?). Sens incertain. **1301** : "Item, unum tabulum gazanche." A.D B 1936 f°115v°.

Geinouï s.m. V. genouil, giron.

Gelosie (g) s.f. (it. gelosia). **1526** : "la gelosie de poupe neuve". A.D. BdR. B 1260 f°65v°. V. Jalousie.

Gembin s.m. V. Jambin.

Gemela, gemelle, gemello, jumello, gemels s.f. (lat. gemellus). **S.d.** : jumelle, pièce de bois qui en renforce une autre. Levy Dict. **1672** : "comme l'on met une gemelle ou lapasse pour fortifier une entene assentide..." Ms. A. p.12. **1785** : coton, pièce de bois dont on se sert pour fortifier un mâ, auquel on les joint étroitement. D.F.P.**1878-86** : jumelle, pièce de bois qui en renforce une autre. V. solo. F. M. L. A.

Gemela, gemelar v.tr. (de gemela). **1878-86** : jumeller, fortifier un mâ ou une vergue avec des jumelles. F. M. L. A.

Gemello s.f. V. gemela.

General des galères, generau s.m. (abréviation de Capitaine Général). **1570** : "les pouvoirs, charge, auctorités et debvoirs, tant du General desd. galleres et armées de mer que des capitaines et officiers du corps de lad. maryne..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°2v°. **1616** : "Phelipe Emanuel de Guondy, compte de Joigny... et Général des gualleres de Sa Majesté." Luppé p.175. **1630** : "Les officiers, pour ces treize galères en général, sont Le général des galères..." Bouchard p.176.

1666 : "Si lou Gouverneur passo en terre Ou ben Moussu lou Generau, Nous fan crida tous, hau, hau, hau..." F. de Bègues p.51. Le Général des galères était un officier de la Couronne qui commandait en chef les galères. V. capitani general.

Genouil, genoux, gignoun, geinoui, ginoui, ginulh, gian s.m. (lat. geniculum). Manche d'une rame. **1630** : "Ce qui est dans la galère [de la rame] s'appelle le genouil..." Bouchard p.163. **1672** : "... le giron ou genoux tremble apres qu'on a donné la palade." Ms. A. p.84. **1691** : "...et la troisieme qui va de l'escaume jusqu'au courcier fiol ou genouil..." S.H. 134 p.239. **1878-86** : manche d'un aviron. V. mancho. F. M. **1933** : partie [d'une rame] portant l'estrope. Cason. **1969** : genou d'une rame. Fontan. **1981** : manche de l'aviron. Caperan. V. gillonus, mantenen.

Gens, gent s.f. (lat. gens).

1° **Gens de marina** : homme de mer, marins. **1384** : "Item, es establitz sus lo poder del amiralh que el aia poder sus totas gens de marina quan el sera en armada..." A.C. Arles GG 76 f°120.

2° **Gent de cap** : équipage d'un navire ou d'une galère mais ne comprenant pas la chiourme. **1520** : "in primis de gens de cap ero la flor de Marsa como Servian patron..." Valbella p.103. **1531** : "...si negueron toto lo gent de cap que eron environ cent e trento et sinch homes..." Valbella p.236. **1548** : "Lesdits capitaines seront tenus entretenir dedans le port sur chacune desdites gallères le nombre des officiers et gens de cap..., patron..., comite..., soubssomite..., algouzin..., soubalgousin..." Ord. du 15/3/1548.

3° **Gens de garde**. Marins qui font le quart. **1548** : "Les gens de garde qui sont sujets à faire la garde." Ord. du 15/3/ 1548.

Gerlet, gerlé s.m. (it gerlo). Raban de ferlage, jarretière. **1785** : petites cordes qui embrassent les voiles qu'on ferle. D.F.P. **1878-86** : commande, cordelette qui embrasse les voiles qu'on ferle. V. ganseto. F. M. V. cherli.

Gesole (g) s.f. (it chiesola). **1848** : habitacle. Jal. V. gigeole.

Gian s.m. V. genouil, giron.

Giauge s.m. (it. giaccio). **1933** : barre du gouvernail. Cason.

Gibelot s.m. (lat. gibbus). **1785** : gibelot, gibelot, courbe capucine, pièce de bois courbe qui lie l'éperon avec le corps d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86** : gibelot. F. M.

Gibre s.m. (rac. pré latine). **1897** (Aude) : pêche au gibre." Lorsque la surface des étangs est glacée, on a l'habitude de creuser d'espace en espace à l'aide de pioches ou de pics des trous dans la glace. Les poissons, attirés par la lumière, se rassemblent dans ces trous où on les saisit avec des coupillons. Cette sorte de martégade est dite pêche au gibre." P.G. C. p.321.

Giet s.m. (lat. jactus). Vivier, pêcherie. **1441** : "venditio facta per dictos quatuor syndicos de dictos quinque gietz ad usum piscandum per quatuor annos." A.C. Arles CC 160 f°33. **1451** :

"...per lo pres e la vendicion facha a Monon Amoros dels giets del pati de Godegues a el vendutz a us de pescar..." A.C. Arles CC 175 f°2.

Gigante (g), gigante s.m. (gr. γίγας). **1630** : "Les gigantes, ce sont deux pièces de bois qui soustiennent la courbure de la poupe, lesquelles sont d'ordinaire taillées en géante." Bouchard p. 156. **1672** : "Les gigants sont deux grandes figures qu'on met sur l'arriere de la poupe pour ornement elles sont portés par le dragan et servent de support aux bandins." Ms. A. p.40. **1691** : "Aux deux montants ou gigantes qui portent l'extrémité des bandins qui sont en saillie pour soutenir la timoniere." S.H. 134 p.256. **1878-86** : gigante, grande figure que l'on sculptait à l'arrière d'une galère. F. M.

Gigeole, gesola, gisole (g) (it. chiesola). **1630** : "La gigeole, c'est une petite armoire, où il y a la boussole au fond, et la lampe au dessus, que l'on allume la nuit, quand l'on marche." Bouchard p. 179. **1648** : 1 gijolle pour le timonier..." A.D. BdR. 14 E 821. **1672** : "La gigeolle est une espece de grande caisse dans laquelle on met la boussole a couvert de la pluye, on met la plus grande devant le tabernacle, affin que le capitaine sortant de la poupe puisse voir la boussole avec les pilottes qui la regardent a tout moment pour voir si les timoniers suivent le chemin qu'on leur a donné." Ms. A. p.43.

Gignoun s.m. V. genouil, giron.

Gigo, giga s.f. (?). **1846** : *la pena et lou quart*, jointes ensemble par des cordes gigas. Honnorat sous beta. **1878-86** : corde qui relie les deux parties d'une antenne. F. M. V. enginaduro.

Gillonus s.m. (it. giglione ?). Manche d'une rame. **1301** : "Item, gillonos remorum galearum veteres inter magnos et parvos undecim." A.D. BdR. B 1936 f°114. V. genouil, giron.

Ginade (g) s.f. (aphérèse de enginade). **1526** : "XIII gynades pour la cabryt poisant VI quintaulx" V. enginade.

Ginatorium s.n. (lat. ingenium). Cordage pour lier le car et la penne d'une antenne. **1298** : "Item, IIII ginatoria de antenna..." Blancard II p.460. **1301** : "Item, tres ginatoria d'antenis." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. V. engen.

Ginga s.f. (?). Sorte de filet. **1293** : "...requisitus si sciebat preconisatum fuisse in villa Sancti Remigi quod aliqua persona non auderet amovere gingas sub pena V sol, dixit quod non." Leroy p.89.

Gingo-jourlo, gingo-journo, guingo-journo, guino-journo s.f. (?). **1723** : ourse. Pellas. **1785** : ourse, ou hource, corde qui tient à babord & à stribord la vergue d'artimon. D.P.F. **1878-86** : corde qui tient à babord et à tribord la vergue d'artimon. V. ourso. F. M. V. guindo journo.

Ginouï, ginulh s.m. V. genouil, giron.

Ginsonel, guinsonelus, ginsoneau, guinçonèu, guinsouneou s.m. (?). Cabillot. **1301** : "Item, unum brayot d'osta cum duobus ginsoneli" A.D. BdR. B 1936 f°108v°; "Item, guinsonellos inter magnos et parvos quatragesima quatuor." id. f°109. **1630** : "les guinsaneaulx, avec ses bragots, ce sont petits morceaux de bois longs de cinq ou six pouces, qui sont liés au bout de ces bragots..." Bouchard p.184. **1672** : "Ce guinsonneau est une piece de bois d'un pan et quart de longueur, et de cinq poulces de tour, forme presque ronde sur le milieu avec diminution des deux bouts." Ms. A. p.58. fig. G 32. **1785** : cabillots, petites chevilles qui servent à tenir la balancine de la vergue de la hune, quand les perroquets sont serrés. D.P.F. **1878-86** : cabillot, quinquonneau. F. M. **1897** : cabillot. Vence.

Girelha, girella, girela s.f. (b. lat. *gyrare*).

1° Petit palan pour tendre une arbalète. **1491** : "XV aubarestes garnidas de girelhas." A.D. BdR. 351 E 464. **1447** : "...tres girellas ferri unam girelle fuste." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. 1505 : "unam balistam cum girella." Dhumez p.46.

2° **1848** : cabestan. Jal.

3° **1878-86** : palan capelé au mât pour soutenir une vergue. F. M. V. angireau, angirole.

4° **1949** : poulie, réa. Castellana.

Girelie, s.m. (b. lat. *gyrare*). **1878-86** : nasse dont on se sert pour la pêche des girelles. F. M. **1894** : "C'est une nasse faite le plus souvent de fil de fer, quelquefois d'osier, ayant la forme d'une sphère aplatie aux pôles et dont le plus grand diamètre n'excède pas 40 centimètres... Le goulet montre des tiges aiguisées et rassemblées à leur extrémité interne. A l'opposé est ménagé un orifice circulaire auquel s'adapte une porte." P.G. p.117.

Girella, girelle, girello, girolo s.f. V. *girelha*.

Giron (g) s.m. (it. *girone*). Poignée et manche d'une rame. **1622** : "...et pour les manier (les rames) une manivelle avec le giron au bout." Hobier p.34. "...les deux premiers qui manient le giron des rames joignant l'espale s'appellent espaliers..." id. p.54. **1672** : "La partie de la rame qui va dans la galere est appelée giron, celle qui va a la mer pale, le bout du giron mantenen..." Ms. A. p.30. **Ca. 1680** : "La partie de la rame qui est dans la galère est appelée giron ou genou." T.G. p.313. D'après Guglielmotti *il girone* est ce qu'en Provence on appelait le *mantenen*. Ce terme a subi un glissement sémantique au cours du XVII^e siècle avant de tomber en désuétude à la fin de ce même siècle. V. genouil, mantenen.

Giron s.m. (germ. *gero*). **1894** (dans une madrague) : "Mais, afin que les poissons ne puissent s'échapper en pressant entre la porte tendue et les murailles du pichou, on dispose à chaque coin un giron, c'est à dire un filet triangulaire dont les côtés mesurent chacun 18 brasses." P.G. p.253. fig. G 22.

Giru-muart s.m. (de l'it. *giro*). **1981** : tour mort. Caperan.

Giruz adj. (lat. pop.zelusus). **1981** : jaloux (qualifiant un bateau trop étroit chavirant facilement). Capéran. V. jalous.

Gisole (g) s.f. V. gigeole.

Gispoun s.m. (germ. welpan). **1878-86** : guipon, gros pinceau formé d'étoffes de laine avec lequel les calfats étendent le brai. F. M. (francisme). V. lanada.

Gitament s.m. (lat. jactare). Jet à la mer. **Ca. déb. XIII^e s.** : "...al segon dia feron gitament e al tertz dia giteron amb lors mans les garnimentz de la nau en la mar..." Cledat p.265.

Gitar v.tr. (lat. jactare).

1° Jeter, échouer. **Ca. déb. XIII^e s.** : "...mas i recossiravo anent ribage e...cossiravo gitar la nau si poga esso..." Cledat p.265.

2° Gitar en terra : mettre à terre. **1458-59** : "...non gitaran jamais plus de II C homes en terra..." Meyer C p.629. **1528** : "...non podon per vray gitar plus de tres cens homes en terra..." A.C. Arles 537 f°371.

3° Gitar fora de proa : déséchouer. **1469** : "...per lo pan portat L a las gens que eran a la galeota quand la gitavan fora de proa." A.C. Arles CC 209 f°6.

4° Gitar en mar, jeter à la mer. **1492** : "...aquellos de lur merchandisa es gitada en mar per forsa de marina..." Frances de Pellos in Lafont A p.130.

Glacière (g) s.f. (du lat. glacies b. lat. glacia). **1692** : "Depuis le joup de poupe jusqu'au pied de la petite tenaille, l'on y met une grande caisse bois de sapin ferrée et fermée à clef pour la glace et cela s'appelle la glacière." T.G. p.435.

Glena, glenar v.tr. (b. lat. glenare du gaul.). **1878-86** : ployer un cordage en rond. V. douia, roua. F. M. Lover (un cordage). Curieusement le sens maritime en provençal est emprunté au français, mais c'est un *Rückwanderer*, puisque le français gléner était un emprunt à l'oc. dans le sens de glaner.

Gleno s.f. **1878-86** : disposition d'un cordage ployé régulièrement. F. M. Glène. (francisme). V. douio, rodo.

Globe, globo, globou s.m. (lat. globus). **1878-86** : filet de pêche qu'on remonte au moyen de cordes, attachées aux quatre coins dans l'Hérault. V. calèu. F. M. **1882** : grand filet carré placé sur le bord d'un canal, s'abaissant et se relevant au moyen d'un tour. Un filet de ce nom sert pour la pêche au thon au cenché. Westphal Castelnau. **1897** (étang de Thau) : "C'est une sorte de calen sédentaire usité dans le canal des étangs. Cet engin se compose d'un filet rectangulaire mesurant 11 brasses de long sur 7 brasses de large; il est monté sur quatre ralingues qui, au moyen de compas, soutiennent les mailles du filet... [la fisque formant une espèce de corpou]... Les deux plus longues ralingues portent des plombs à raison d'un plomb par cinq compas. Les deux autres, lestées, sont tournées, l'une vers la terre et l'autre vers la mer : en d'autres termes, elles regardent

chacune l'un des bords du canal. Dans les oeillets ménagés aux angles, on passe quatre cordes dont deux s'attachent à des perches plantées sur la rive de terre, tandis que les autres s'enroulent sur deux tourniquets en bois distants de 7 brasses environ et posés sur des chevalets qui sont placés sur la rive de mer ou chemin de halage et immobilisés par de grosses pierres. après que la tête du globe a été soulevée, on déroule, au moyen des tourniquets, les cordes du pied et des côtés jusqu'à ce que, grâce aux plombs dont elles sont munies, les ralingues latérales touchent le fond... Chaque demi-heure pendant la nuit, ou dans la journée, dès qu'ils s'aperçoivent qu'une quantité suffisante de poissons nage au dessus du filet, deux hommes... relèvent un peu le filet au dessus du niveau de l'eau... " P.G. C. p.63. **1897** (rivière de l'Hérault) : "Les globes de l'Hérault comprennent un filet quadrangulaire mesurant onze brasses et demie de côté et bordé d'une ralingue. Aux angles munis d'un oeillet s'attachent respectivement 4 cordes qui vont s'enrouler sur une poulie. Ces poulies sont retenues deux à deux par deux cordes rigides traversant le fleuve et fixées à des bigues. Les cordes passent ensuite deux par deux sur une troisième poulie et par celle-ci, arrivent à un treuil fixé sur le quai. Par le fonctionnement des treuils, on immerge ou émerge à volonté le filet. L'immersion est facilitée par 4 poids placés aux angles. Enfin, pour que le filet ne soit pas trop ballotté par les courants de la rivière ou de la mer, on dispose à chaque angle un grappin. Ces grappins sont appelés les vents. Les globes fonctionnent le jour..." P.G. C. p.289. fig. G 23.

Globe à capuchon s.m. **1897** (Aude) : "Pour mémoire je citerai un globe particulier dit globe à capuchon, que l'on employait il y a une quarantaine d'années sur les bords du grau de la Vieille Nouvelle et qui a été interdit par la prud'homie... C'était un globe pourvu d'une ralingue plombée et d'une ralingue flottante, celle-ci plus longue que celle-là. En remontant avec un tour la ralingue du plomb, le globe, au lieu de dessiner le fond de la cuvette, formait le long des lièges une sorte de gouttière dans laquelle les poissons s'assemblaient." P.G. C. p.332. fig. G 24.

Goa, goza, groa, goda, goue s.f. (lat. cubitus). Mesure de longueur utilisée dans la construction navale à Marseille valant trois pans (0,755 m). **1248** : "...et longitudinis de XX godis usque ad XXI quilibet Blancard II p.134. **1252** : "...et mesurator arbor in capite sex goiorum a capite radice..." Baratier p.398. **1268** : "...et habebit a triginta octo gois usque a triginta novem goas de roda in roda." Champollion Figeac I p.613. **1318** : "Et ad sciendum quod quelibet groa [goa] continet tres palmos." Boislisle p.250. **1336** : "Deve aver la galea XI palmys de plan et LI goas de lons et..." A.D. BdR. B 391 E 10 fol. **1373** : "...quandam galeam longitudinis quinquaginta gozarum..." A.D. BdR. 391 E 23 f°90. **1512** : "...et fon lieurado ladicto obro a ung gipier d'Aix appellat m^e Peire, so es la goa a gros 10, ladicta goa a tres pans de lonc..." Valbella p.43. **1721** : "...La goués vaut trois pans, le pan neuf pouces quatre lignes." Debenat p.712. Ce qui donne une goue de 0,7554 m. **1878-86** : t. de pêche. Mesure de 3 pans à Marseille. F. M. La goue de Marseille, de 3 pans vaut 0,75474 m.

Gobelet, goubelet s.m. (gaul. gobo). Petit lampion. **1704** : "Mémoire des gobelets qu'il faut pour une illumination..." B.M. Toulon Ms. 90 f°6v°. **1878-86** : lampion. F. M.

Gofon s.m. (gr. γομφος). Gond. **1301** : "Item, unum annulum de ferro vocatum gofon." A.D. BdR. B 1936 f°112. **1318-20** : "...et similiter 4 platis de ferro et 2 gosonibus [gofonibus] de ferro..." Sosson p.115. **S.d.** : gond. Levy Dict.

Golbia s.f. (it. gorbia). Outil pour fraiser le bois, gouge. **1301** : "Item, duo golbie de ferro una magna et una parva." A.D. BdR. B 1936 f°112. **1436** : "Item, una scorbia (italianisme) et unum encharpre [escalpre]" Cais de Pierlas C p.426.

Goleta, gula, gulea s.f. (lat. gula). Goulet, embouchure. **1258** : "...et melhurar lo gra e la goleta e en autras causas que far se puescan per que plus seguramens et plus utilmens se puesca far lo navegament." *Petit Thalamus* p.115. **1346** : "invenerunt quod stagnum de Gruyssano et gula gradus Narbonne sunt in uno livello." Barthes n°72 p.238. **1392** : "Item, dimars a XIII de octobre fo uberta la goleta del Rose pres Aygas Mortas..." *Petit Thalamus* p.425. **1408** : "...per guleam de Gardia Jaume." A.D. BdR. 3 B 147 bis f°7. **1965** : Chenal. L. A.

Golf, gouf, gof, goffre, gou s.m. (gr. κολπος). Golfe, gouffre, abîme, haute mer. **Fin XII^e s.** : "Del gran golf de mar/ E dels enois dels portz/ E del perilhos far/ Soi merce Dieu estorz..." Gaulcem Faidit in Bec A p.236. **1386** : "disrobarunt et fuerunt depredati et in hoc mari vocatus gulphi de Crete et in mari de Venesia." Barthes p.237 n°68. **Ca. XV^e s.** : "Traverssiey lo golfo am bel ven entro la via de Yrlanda..." Jeanroy-Vignaux p.12. **1479** : "...non ausan ny premsumiscan courre a la tonnayre de coure sive la correns... de la Corona venent dintre lo golf de Masselha." A.D. BdR. 250 E 15 p.6. **1514** : "...nou galleras son en lo gof de la Baumella..." A.C. Arles CC 528 f°51. **1517** : "...lasquallas fustas son en lo golf de l'Especia..." A.C. Arles 530 f°262. **1526** : "...en lo golf de Cassis an descubert huech fustas lasquallas an pres doas barquas en lodich golf..." A.C. Arles CC 536 f°295. **1531** : "et si perdet en traversant lo goffre de Venesia dit capo Passeri..." Valbella p.235. **1878-86** : golfe. V. cuou, rado. Lou gou, le golfe, la baie de Marseille. *Lou gou d'ou Lion*, le golfe du Lion. F. M. L. A.

Gomena s.f. V. gumena.

Gomeneta s.f. V. gumeneta.

Gondola s.f. (vén. gondola). Gondole, petite embarcation. **1253** : "Protinus dicta commanda exonerata de caupulo, barcho vel gondola..." Pernoud B p.200. **1286** : "...cujusdam barcha seu gondole VIII remorum..." A.C. Marseille 1 ii 14. **1335** : "...Item, terciam partes de una gondola, de una vela de catro fers et una ancora..." A.D. A. M^{mes} 3 E 79/9 f°68. **Ca. 1345** : "Et cum iste Johannes et quidam alius nomine suo Monnetus Radulfi in quadam navicula sive gondola ipsius barque essent ambo ad sorgiendum ferrum..." Albanes B p.250. **1421** : "...magne barchie mercantilis coho-perte... gondola..." A.D. BdR. 351 E 286 f°76v°. **1435** : "Item, gondellam cum remibus sex." Cais de Pierlas C p.424. **1464** : Item, la gondola fornida d'albre, e rems, vela, entennas." A.D. BdR. 391 E 67 f°120. **1664** : "Betos, chaloupos, & gondollos" Bourde p.57.

Gonfanon s.m. (germ. gundfano). Sorte d'enseigne, de bannière. **1257** : "Que li home de Mass^a en terra et en mar portaran en las naus et en las galeias et en los lintz els viages lo gonfanon des senhor conte el gonfanon del comun." Constans B p.53.

Gorbia v.tr. (it. gorbia). **1897** : fraiser, gourbillier. Vence.

Gorbiaduro s.f. **1897** : fraisure. Vence.

Gorbin s.m. **1894** : " à Marseille, panier en osier destiné aux vers servant à la pêche et recouvert d'une toile pour les protéger." P.G. p.35.

Gorc s.m. (lat. gurgus). Gord, sorte de parc fermé par un verveux. **1279** : "Els quals gorcs et paissieras no puesco pescar ab traissa..." B.N.F. fds. Doat T. 147 f°3.

Gordilhar v. tr. V.gourdiha.

Gordin, gordinum, gourdin s.m. et n. (gén. cordino du lat. corda). Terme générique pour toutes sortes de cordages.

1° Filin servant à carguer une voile latine. **1298** : "Item, I gordinum..." Blancard II p.460. 1° **1526** : "vete pour le gourdin des voiles." A.D. BdR. B 1260 f°16v°. 1548 : "Plus le gourdin de la voilhe." A.D. BdR. 56 H 606 f°1. **1550** : "Vecte pour les gordin des voiles pesant vingt livres dudict chevene..." Stolonomie f°12. **1672** : "...il faut que chacun soit paré sur sa manœuvre pourque quand on décroche l'escotte on soit prompt et adroit a metre et passer le gourdin de la voille à proue pour passer la voille de l'autre coté à bonne main." T.G. p.191. **1691** : "Le gourdin de la voile est un petit cordagearesté quand la voile de mestre est férie à l'antenne au milieu de la bolume par un noeud a une gance de toille riette appallee le poupre dont la queue a cinq branches de chaque coté, il sert a tirer la voile dedans la galere lorsqu'on l'amene." S.H. 132 p.50. **1721** : "Un gourdin de la voile de 3 pouces et de 40 brasses, ce cordage se fait de chanvre commun on l'atache au plus long fez de la voile du coté du vent, et lors qu'on vient à ameiner, il sert à la faire entrer dans la galere pour empêcher qu'elle ne prene trop de vent, il peut durer trois ans." Debenat p.629.

2° **1622** : "...à quoy l'industrie et la parole a plus de vertu que le gourdin, qui est un baston plat de deux doigts de large..." Hobier p.49. **1630** : "Le comite se promène par la courcie regardant si quelqu'un manque ou feint de tirer, et lors il le redresse avec son cercle ou latte, ou avec son gourdin, id est, une chorde; et ne bat pas seulement celui qui manque, mais encore les quatre autres du mesme banc..." Bouchard p.153. **1704** : "Le gourdin est un petit cordage dont on se sert pour châtier les forçats et les esclaves qui ont fait quelque faute considérable." B. de La P.p.261. (Hobier confond cercle et gourdin). **1666** : "...per porta a la retirado/ Douge deniers à l'Argousin/ Autroment paro lou gourdin..." de Bègues p.51. **1785** : corde avec laquelle on frappe les forçats des galères, dague de prévôt. D.P.F. **1878-86** : bout de feuillard dont on se servait pour frapper les forçats, gourdin. F. M. (?).

3° **1672** : "Il faut aussi du menu cordage pour les gourdins et gourdinieres, et pour les cargue bas qui servent à bien bender la tente en bas pour la pluie." Ms. A. p.68. **1682** : "Faites prendre les

gourdin aux vogavans et apostis pour accrocher les cabris au mesanin de la tente." T.G. p.269.
1691 : "On met a la teste de chacun desdt cabris un anneau pour y arrester le gourdin et l'embroile de la tente, c'est à dire des cordages qui servent a la lever et a la baisser..." S.H. 134 p.245. V. gourdinière 2°.

4° **1672** : "Comme ceux qui voguent à l'espale montent plus que les autres, on attache un petit cordage qu'on appelle gourdin au giron des rames qu'on fait tirer par deux hommes de chasque costé..." Ms. A. p.33. V. tire gourdin.

5° **1682** : "Faites armer la queue des cabris par les tercerols, 4ols et quinterols pour arborer la tente tout d'un temps, et faites serrer les gourdin de la loge." T.G. p.269. Sens incertain, gourdin pour faire loge ?

6° **1692** : "...vous l'arrissés avec vos deux barbettes de caïc, les deux sagles des espalles, et les deux gourdins de la soustes, et le gourdin de la voile..." A.N. Mar. B6 144 p.137. **1704** : "...deux gourdins de la souste..." B. de La P. p.490. Cargue. V. souste. Guglielmotti donne pour *susta* : nome generico degli imbrogli.

7° **1721** : "Un gourdin pour lier l'aman à la polome d'un pouce 1/2 et de 20 brasses. Cette pièce doit être du cordage le plus fin, elle sert à lier l'aman et la polome ensemble; en cas que l'entene de trinquet rompit en naviguant, il faudroit seulement détacher l'aman de la polome, et on ne seroit point obligé de désarborer pour mettre une autre entene; ce cordage sert un an." Debenat p. 636.

8° **1878-86** : morceau de corde en forme d'anse où l'on attache les grands signaux du filet de pêche appelé sardinau. F. M. L. A.

9° **1878-86** : petit cordage qui sert à enverguer une voile sur son antenne. F. M. V. matafion.

Gordina s.f. **XIX^e s.** : corde de halage en chanvre. Bosc.

Gorgau s.m. (lat. pop.gorga). Avant port, entrée d'un port, passe. **1637** : "...et celle [barque aleouge] de Pierre Armitte qu'il croit i en avoir vue au gorgau [de St Troupe] ou je lay envoye ce matin..." A.C. Arles BB 114 f°35.

Gorge s.f.

1° **1769** : aile d'un boulier. Duhamel du Monceau, 1° part., 3° sect. p.118.

2° **1894** : couronne de liège portée par la bordure supérieure de la poche d'un grand gangui. P.G. p.132.

3° **1894** : ouverture de la poche d'une eissaugo. P.G. p.164.

4° **1897** : moitié antérieure de la poche d'une fourcade. P.G.C.p.21.

Gorgeria s.f. (du lat. gorga). Gorgière, sorte de collet en mailles ou en plaques protégeant le cou. **1301** : "Item, gorgerias de plate cohoptas de fustanio rubeo duas." A.D. BdR. B 1936 f°107v°. **1318-20** : "...390 curacias cum totidem gorgeriis de caravana..." Sosson p.239. **1336** : "...et in qualibet dictarum galearum... gorgerias CXXX ..." Amargier A p.11.

Gorgias (g) s.m. (lat. gorga). **1672** : "Le gorgias est une piece qui fortiffie les pieds ou les deux bouts d'enbas des alettes contre lesquels elles sont clouées." Ms. A. p.13. **1685** : "C'est une pièce

qui se pose contre le capion en dedans des pieds des ailettes et pour lui servir de clef de doublage. Cette piece doit estre de bois de chesne de 3 pieds 1/2 de longueur, 19 pouces de large sur 4 pouces d'epaisseur, estant coupee de forme d'ecusson suivant que luy permettent les ailettes." T.G. p.8. fig. G 25.

Gorgo, gouergo s.f. (lat.gorga). **1878-86** : lioube, entaille. V. parello. F. M.

Got, gote, goton (g) s.m. (oc. gauta). **1714** : "pièce de fer pour mettre au bas de l'aiguille quand elle est usée dans l'endroit du frottement contre la femelle on fait aussi quelquefois le got de cuir." B.N.F. Ms. fr. 9177 p.277/2. fig. G 26.

Gou, gouf, goulfe, goufre, golf s.m. V. golf.

Goubelet s.m. V. gobelet.

Goubiaire s.m. (du lat. gobius). Petit gangui à la voile. **1894** : " Cet engin est identique au gangui à la voile, mais il est de proportions plus réduites... On fait cette pêche en s'aidant d'un treuil ou moulinet placé à l'arrière du bateau et au moyen duquel on hale le filet à bord. Les embarcations sont plus petites que celles servant à remorquer le gangui à la voile ; elles mesurent de 20 à 22 pans. Deux homme suffisent... le goubiaire sert surtout pour pêcher dans la brounde." P.G. p.163.

Goue s.f. V. goa.

Goulas.f. **1949** : ouverture de la manche d'un trahin. Castellana sous savega.

Goulen, gaulen, goulun s.m. (du lat. gola). **1878-86** : goulet d'une nasse ou d'un filet de pêche. V. goulet. F. M. **1894** [dans un jambin] : "La grande base est pourvue d'un filet appelé le goulun, filet en entonnoir et dont l'orifice interne assez étroit, est maintenu ouvert par des cordes tendues à l'intérieur, entre les parois du jambin." P.G. p.116.

Goulet, golet s.m. (du lat. gola).1° **1878-86** : goulet, passage étroit. *Lou goulet de la rado*, le goulet de la rade, à Toulon. F. M. L. A. V. goleta.

2° **1868** : "[dans une tounairo] l'espace de mer qu'embrasse le tour se trouve divisé en trois parties distinctes, savoir : le limaçon ou la tête du filet, le goulet ou le passage par où s'introduit le poisson..." Berthelot p.169. **1894** : "Les nasses ou casiers... sont des engins à claire-voie, laissant passage à l'eau et munis d'un goulet ou boulet disposé de telle sorte que les poissons peuvent y pénétrer sans pouvoir en sortir." P.G. p.114. **1897** : "...goulet ou filet en entonnoir..." P.G. C. p.11.

Goulette (g) s.f. **1672** : "l'escanda avec sa goulette" T.G. p.226. Erreur de scribe pour escanda et sa sagoulette. V. sagoulette.

Gouletto, gouleta s.f. (br. gwellan). **1897** : goelette. Vence. **1949** : goelette. Gouleta d'artimoun, brigantine. Castellana.

Goulounado, courounado s.f. **1878-86** : coup de vent qui sort d'un goulet. F. M.

Goulumé, golem s.m. (lat. gola). Goulet de la queue d'une trabaque. **1897** (étang de Berre) : "[dans une trabaque] ...chaque mejean comprend deux cercles dont l'antérieur montre un goulet intérieur ou goulumé." P.G. C. p.251. 1965 : goulet d'une nasse. L. A.

Gouluns.m. V. goulén.

Gourdiha, gordilhar v.tr. **1878-86** héler une barque, F. M. 1965 : traîner une barque. L. A.

Goumbin s.m. V. jambin.

Gourdin s.m. V. gordin.

Gourdinière (g) s.f. (de gourdin).

1° Cargue de la voile du trinquet. **1672** : " Les embrouilles ou gourdinières, sont de petits cordages qui aident à plier la voile, et à la deventer ; ou luy oster le vent quand on l'ameine. Par ce moien on la plie avec plus de facilité, et de seureté." Ms. A. p.60. **1696** : " L'amarre gourdinière a 20 brasses de long à chaque bout il y a une gance pour accorcher le guinconneau des branches de l'amarre gourdinière." T.G. p.371.

2° Filin de retenue des cabris de la tente. **1672** : "A un bout [des cabris] il y a un anneau dans lequel on passe les gourdinières de la tente." Ms. A. p.43. **1691** : "L'on areste pareillement au mezenin le doublin de 13 cordages nomez gourdinières aux endroits ou l'on met les cabris dont chaque tiran passe dans l'anneau d'un des cabris qui s'arbutent, et va de la faire un noeud aux filarets, ils servent à empescher que lesdits cabris ne tombent si il arrive que la dent qui embrasse le mezenin vienne à manquer ou à s'eschaper." S.H. 132 p.57.

Gourgounion s.m. (de lat. gorga). **1897** (Aude) : dans un brégels avec paradière, gromion des esturies. P.G. C. p.343.

Gourmander v.tr. (germ. worm). Ebranler l'ancre. **1691** : si un cable se trouve trop gros, et trop pesant à l'égard de l'ancre, il la gourmande de manière qu'il ne peut pas tenir". S.H. 132 p.94.

Gourret s.m. **1785** : ploc. D.F.P.**1878-86** : ploc, composition de poil de vache et de verre pilé. F. M.

Gourso, gousso, gorso, gousso, gourse s.f. et m. **1878-86** : petite embarcation, terminée en pointe par les deux bouts, usitée dans le golfe de Gênes et à Marseille. V. barquet, nègo-chin. F. M. **1882** : gousse. Bateau tenant à la fois du mourre-de-porc et du bateau catalan. Westphal Castelnau p.130. **1894** : gourse à tarquier : misérable embarcation de 14 à 19 pans, étroite, aux extrémités arrondies, à mâts droit ou penché vers l'avant et placé non loin de la proue, avec voile

quadrangulaire fait le plus souvent de sacs ou de haillons." P.G. p.120. V. tarquier. **1897** : Le gourse est pointu à ses deux extrémités. Il se caractérise par son étambot sensiblement vertical, son étrave droite avec capion très court, son peu de tonture et sa muraille non rentrante. Le creux, par rapport à la largeur, est généralement un peu plus important que pour la barquette..." Vence p. 83. Fg. G 27.

Gouttière s.f. **1894** : V. chaînon.

Gouvèr s.f. V. govern.

Gouvernage, governàgi s.m. **1878-86** : action de gouverner une barque. F. M.

Gouvernai, s.m. V. govern.

Gouvernaire s.m.V. gouvernaire.

Gouverner (g) v.tr. V. governar.

Govern, gover, governal, governus, governalh, gouver,s.m. (lat. gubernaculum). Gouvernail.
Fin XII^e s. : "Que m. siatz governs e vela" Peire Ramon de Tolosa in Cavaliere p.25.
Mil. XIII^e s. : "De radel sit it apud Trincatalliam si defazia perciperet pedejarius tans lo gover quibus regitur..." Guerard I p.XCIV. **1232** : "Item, deut pro singulis radellis quo adduxerint in Arelate si eos ibi desfaciant governos et remos..." Aurell II p.247. **Ca. déb. XIII^e s.** : "E co aguesso levadas las ancoras autrejavo se a la mar essemis laissantz les juncturas dels governals..." Cledat p.266. **1334** : "...anchoris, arboribus, hantenis, amplustris sive governis..." Amargier A p.11. **1397** : "Tota outra fusta, sien naveys o naviols, caratons, governals et ramas..." Pansier D p.62. **1457** : Item, per tres jornadas de fustier per fayre lo governalh. ung fl." A.C. Arles CC 187 f°44. **1785** : governail. D.F.P.**1878-86** : gouvernail. V. empento, timoun. F. M. L. A.

Governador s.m. Pilote et/ou patron d'un navire. **Ca. déb. XIII^e s.** : "Lo centurion crezia majerment/ al governador dal nautonier/ que las caus que ero ditas de Paul..." Cledat p.264. **Ca. déb. XIII^e s.** : "Si vol passar la mar/ Pren un tal governador/ Que sapcha la mar major." Peire Cardenal in Lavaud B p.28. **Ca. 1222** : "Ara.ns don dieus bona vi. e bon ven/ E bona nau e bos governadors/ Qu'a Marcelha m'en vuelh tornar de cors..." Peirol in Nelli II p.200.

Gouvernaire s.m. Pilote, nauchier. **Mil. XIII^e s.** : "car si.ns vols a bon port traire/Non tem ni nous gouvernaire/ Ni tempest que. ns destorbelha..." Peire de Corbian in Jeanroy p.367. **Ca. 1270** : "Si cum l'enclaus que s'es lieuratz en l'aire/ En la gran mar e. l falh son gouvernaire..." Arnaud Peire d'Agange in Sakari p.282. **1878-86** : timonier. V. timounié. F. M.

Governalh, governal, governus s.m. Gouvernail. V. govern.

Governar, gouverner v.tr. (lat. gubernare). Gouverner. **Ca. XIII^e s.** : "Aiso co. la naus e mar quant es guovernada sai .le loc que desira..." Peyrat III p.477. **1330** : "Li nautor son aycil que sun de ferme coragge/ Que governo la nau tro la fi del ribatge." Anglade B I p.71. **1373** : "Los Jusieus non agro pa. ni vi. ni carn ni aygua ni hom que saupes las naus governar..." Chabaneau C p.42. **1469** : "Item, lo dich jorn ay pagat per lo beure d'aquellos que gouverneron la fusta. gr. tres." A.C Arles CC 208 f°77. **1686** : "galère qui gouverne bien ou mal, se dit de celles qui sont plus ou moins sensibles au mouvement du timon." A.N. Mar. D1 18 p.276.

Gra s.m. V. gras.

Grad s.m. (lat. gradus). **1878-86** : embouchure de fleuve. V. gras. F. M.

Grade, grado s.m. **1878-86** : nom d'une des chambres de la madrague. F. M. V. grandou.

Grailha s.f. (lat. craticula). Crépine de pompe. **1462** : "Item, una dozena de graylhas." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145.

Grame s.m. (lat. gramen). **1689** : "Grame pour les taps de barrils. 30 livres." I.G. p.47. Merlin utilisé pour étancher les bouchons des barrils. **1785** : est aussi de la ficelle. D.P.F. **1878-86** : merlin, menu cordage formé de trois fils commis ensemble. F. M.

Grampe (g) s.m. (germ. krampo). **1704** : ferrement de forge. B. de la P.p.415. Espèce de crampon.

Gran s.m. (lat. granus). **1878-86** : orage passager. F. M. L. A.

Granada s.f. (lat granata) **1497** : ...artilheria, pulveris bombardarum, plombetz, lapides, lance, granate, baliste... A.D. BdR. 351 E 470 f°584v°.

Grand bandin (g) s.m. V. bandin de poupe.

Grand bouliech s.m. V. bouliech 2°.

Grand gangui s.m. V. gangui.

Grand largo s.m. (fr. grand largue). **1897** : grand largue. Vence. (francisme). V. vent.

Grand maistre s.f. V. maistre 2.

Grand majour s.m. (lat. major). **1894** : partie médiane inférieure d'une eissaugue. P.G. p.165.

Grand marinier s.m. **1975** (Languedoc). : nacelle de 26 pans. Poilroux A.

Grand pechans s.m. **1897** : partie de la bordigue du Grau du Roi. P.G. C. p.119.

Grand travers s.m. **1897** : partie de la bordigue du Roi à Martigues. P.G. C. p.257.

Grandes mailles s.f.pl. **1894** : partie antérieure des ailes d'un brégin. P.G. p.174.

Grandou s.m. et f. (lat. gradus).

1° Premier compartiment d'une madrague. **1894** : "Le grandou est un premier compartiment rectangulaire mesurant environ 77 m de long, 51 m de large et 52 m de haut. Ses côtés réunis à angle droit sont des filets en fibres de coco, composées de mailles assez grandes et tendus au moyen de lest..." P.G. p.251.

2° Porte dans une madrague. **1894** : "...une grande porte, dite la grandou, située à l'extrémité de la queue, pour livrer passage aux poissons qui peuvent ainsi envahir la première chambre." P.G. p.252.

Granouio s.f. (lat. pop.ranucula).

1° **1878-86** : double poulie qui court sur la traîlle d'un bac. V. reineto. F. M.

2° **1878-86** : crapaudine, boîte qui reçoit le pivot d'un arbre debout." F. M.

Grapejaire s.m. (germ. krappa). **1975** : pêcheur qui utilise surtout la grappe. Meffre.

Grapin, crampin, grapilh s.m. (germ. krappa).

1° **1785** : grappin, petite ancre à quatre pattes, on dit ausi un ferri. Grapin de man, grappin qu'on peut jeter à la main. Grapin d'abourdagi, grappin qu'on lance dans un vaisseau qu'on aborde. D.P.F. **1878-86** : grappin, harpon. V. arpin, manche. F. M. L. A. (francisme).

2° **1878-86** : instrument pour raccrocher les filets tendus au fond de la mer. V. cerco. F. M.

Grapo, grapa, grappe s.f.

1° **1878-86** : sorte de râteau qu'on traîne dans la mer pour ramasser des coquillages. V. dragan. F. M. L. A. **1897** (étang de Thau) : "C'est une main de fer terminée par un certain nombre de dents recourbées et retenue d'autre part par une longue perche. Elle sert pour la récolte des huitres pied de cheval..." P.G. C. p.15.

2° **1894** (Provence) : "grappe ou grappette. C'est une pelle en fer à laquelle sont fixées angulairement un certain nombre de dents recourbées. Cette pelle...est vissée ou clouée à une pièce de bois, dite partègue, longue de 3 à 4 mètres, assez mince pour être maniée facilement dans l'eau. C'est avec cet instrument que le pêcheur saisit les oursins..." P.G. p.126. fig. G 28.

Gra, gras, gradus, grau s.m. (lat. gradus). Embouchure, coupure par laquelle la mer communique avec un étang du littoral. **990** : "Et in Agatha civitate capmasura una, et ad grado monasterium Sancte Marie." Barthes n°72 p.238. **1055** : "Constituimus etiam ut per omnes gradus maris qui ad presens esse videntur..." Rouquette-Villemagne T. I p.9. **1165-67** : "Erat enim

ibi portu maris, qui dicitur, gradus..." id. 29 I p.41. **1258** : "...et melhurar lo gra e la goleta e en autras causas que far se puescan..." *Petit Thalamus* p.115. **1392** : " Item, dimecres a XXII de octobre se obri lo gra devant Aresquiers" *Petit Thalamus* p.425. **1438** : "...los cals lahuts vengueron contra I brigantin que se dizie esser de Cathalans al gras..." A.C. Arles CC 156 f°5. **1458** : "Item, lo dich jour [a paguat] a Auraguo de Pillus per fayre quatre bandieras per las gardas dels gras..." A.C. Arles CC 545 f°595. **1469** : "...l'an present doas galeotas de Malhorqua e Menorqua dels enemix del rey notre subeyran senhor feriron als grasses de las mars en terrador de la present cieutat." A.C. Arles CC 208 f°5. **1487** : "...laquala [nau] aquestos jours darnierament passatz donet a travers a las mars del gras de Paupresat." A.C Arles BB 5 f°449v°. **1878-86** : embouchure d'un fleuve, bouche, chenal, coupure par laquelle la mer communique avec un étang du littoral. V. asour, boucau, emboucaduro. *Lou gras d'Ourgoun, lou gras de la Dènt, lou gras dóu Pegoulié*, noms des diverses bouches du Rhône. *Lou Grau dóu Rèi*, le Grau du Roi. *Lou grau d'Ate*, l'embouchure de l'Hérault. Proverbe : *Di Sànti-Marìo au gras li mort se tocon tóuti*. F. M.

Gratil, gratillus, gratillum, gratiou, gratièu s.n. ou m. (nap.gratuli du gr. κρᾶτυνω ou lat. cratis ?). A l'origine ralingue d'une voile latine puis ultérieurement désignera uniquement la bordure. **1318** : "Item, debet habere ipsa navis duas puegas et sex gratillos..." Boislisle p.252. **1318-20** : "...cum quibus ipsa gracilia [gratilia] excurabantur et per consequens in eis vela fuerunt palomata..." Sosson p.230. **Fin XVII^e s.** : "L'antenal a 45 goues, le gratiou 35 et la balume a 48 gouées " T.G. p.328. Bordure d'une voile latine allant du car au point d'écoute. fig. G 29. **1723** : ralingue. Pellas. **1785** : ralingue, corde que l'on met autour d'une voile pour lui servir d'ourlet. D.P.F. **1878-86** : ralingue, corde qui fortifie le bord d'une voile ou d'un filet. V. aussiero, chapo, ralingo. F. M. Il semble, sous toutes réserves, que le terme gratiou a subi un glissement sémantique, puisqu'à l'origine c'était la bordure d'une voile latine.

Gravichèlli s.m. (?). **1878-86** : nom d'une des chambres de la madrague. F. M. **1894** : "la fosse ou chambre de la mort, cette dernière subdivisée en trois plus petites dites le plan, le gravicheli et le corpou. " P.G. p.351.

Gravier, gravo, grava s.m. et f. (gaul. grava). Rivage, bord. **Ca. 1300** : "Cant si son perceput e son sus el gravier..." Raimon Feraut in Sardou p.169. **Déb. XIV^e s.** : "E quant foro fors de la mar/ E foron yssit el gravier/ Tantost montan ab alegrier/ E tug armat sus lors cavals..." Meyer D p.36. **1878-86** : grève, gravier. F. M. L. A.

Grayssa s.f. Graisse, suif. **1499** : "...certas barillas et botas plenas de grayssa que era fort necessaria a dicha nau per onher l'arbre et autras causas..." A.D. BdR. 13 B 3 f°10. V. seu.

Grea v.tr. (du fr. gréer). **1976** : gréer. Bremondy. (francisme). V. armeja.

Grec, grè, grègo, grèc, gregau, gregal s.m. (lat. graecus).

1° Vent de Nord-est. **Ca. 1288** : Los principals [vents] aissi noman/ [los mariniers] En nostra lengua romana/ Levan, Grec e..." Matfre Ermengaud in Azaïs I p.207. **1723** : nord-est ou vent de galerne. Pellas. **1785** : id. D.P.F. **1878-86** : vent de nord-est. V. gregau. F. M. L. A. **1878-86** : vent

du nord-est, qui souffle en Provence du côté de la Grèce. V. aguieloun, grè, cisampo, mountagniero, rispo. F. M. L. A. C'est en Sicile que le vent vient de la Grèce, il s'agit donc d'un terme d'origine sicilienne. **1989** : "...lo gregau qu'en ivern pòrta la plòja..." Milhaud p.69.
2° Nord-est. **1664** : "tenant nostre chemin à la carte de grec vers tramontane, laissant souprevent..." Luppé p.89.

Gregalado, gregalada s.f. **1878-86** : coup de vent de nord-est. V. loumbardo. F. M. L. A.

Gregaleja v.tr. **1878-86** : gréaliser, se porter vers le Nord-est, en parlant d'un vaisseau, sur la Méditerranée. F. M.

Gregaus s.m. **1974** : légère brise qui précède le lever du soleil. Meffre.

Gregau, gregal s.m. V. grec.

Grelin s.m. (du fr. du néerl. greling). **1878-86** : grelin, petit cordage (?). *Gros grelin*, archigrelin, cordage composé de plusieurs grelins. F. M. (francisme). V. gumena.

Gresaulx (g) s.m. (oc. grazal). Baquet. **1494** : "A Guigo Pascal pour deux grans gresaulx" A.D. BdR. B 2551 f°123v°.

Grimace (g) s.f. (esp. grimazo). **1691** : "...parce que la toile etoupiere se retire beaucoup etant mouillée, car sans cette precaution elle feroit faire des grimaces et des faulx plis a la voile par ses haults..." S.H. 132 p.125. Mauvais pli.

Grisello, grisela, griselles s.f. (gén. grizella). **1723** : enflechures. Pellas. **1785** : enfléchures, sortes d'échelettes de corde, qui se tiennent aux haubans. D.P.F. **1848** : enfléchures. Jal. **1878-86** : enfléchure, cordage qui traverse un hauban et sert d'échelon. F. M. L. A.

Gromion s.m. (?).

1° **1897** (Frontignan) : dans un esturié "...est un filet en tronc de cône long de 25 cm, formé de mailles de 48 mm au carré, ouvert aux bases dont la plus grande s'applique exactement contre le trou des cougues au moyen de deux pieux verticaux et opposés..." P.G. C. p.67. fig. G 30.

2° **1897** (Camargue) : partie de la trabaque entre le tour et le boucadou. P.G. C. p.143.

Gropar v.tr. (germ. kruppa). Nouer. **1443** : "...a Arnaut per gropar la tralha..." A.C. Arles CC 164 f°10.

Gropial, grupia, gruppialium groupis, grùpi s.m et f. (du gr. γρυπος ?). Orin d'ancre. **1248** : "...Item, XX gropiales de XXX passis utrumque eorum..." Blancard II p.91. **1294** : "gruppiale de parabordum (?) unum, gruppialia de collo duas..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1301** : "Item, unum gropial costie." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1318** : "Item, vult habere eadem navis gropials VI, cujuslibet XXX passorum." Boislisle p.252. **1318-20** : "Item, unus gropial que ponderat 2 quint."

Sosson p.89; "Item, 2 gropiales de costeria." id. p.91. **1435** : "Item, unam grupiam de costeria... Item, grupiam unam de collo." Cais de Pierlas C p.426. **1878-86** : orin, sorte de cordage. V. ourin. F. M.

Groupis de col. Orin de relevage d'une ancre. **1512** : "Une palmiere pour faire un gropi de col neufve." A.D. BdR. B 1487 f°66v°. **1571** : "Deux groupis de col pour accompagner les fers quand on donne fonde pour ne pas les perdre..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25v°. **1672** : "Il faut encore deux grupis de couet [? sans doute cou ou col] de cinq poulces, de quatre vingt brasses, et de cinq quintaux chacuns. Ces grupis aident beaucoup a sarper le fer, en les attachant aux marres de l'ancre car quand on alle la gume a la droite, c'est à dire qu'on la tire en dedans, on alle la grupi a la senestre, et en retirant les fers des deux costez, on les sarpe plus promptement et avec moins de peine." Ms. A. p.50. **1705** : "La groupis de col ou le cap de poste que l'on met à la place de la groupis du gaviteau sert dans les fonds qui sont au dessus de dix huit brasses, et quand la tenue est forte on serpe le fer par la groupis que l'on met sur l'arganneau qui est du coté du tambouret et la cime passe entre les bittes, et se halle du coté de la galere où le fer qu'on serpe n'est pas; en allant sur les groupis seulement, il n'y a point de fer qu'on ne lève parce qu'on le degage de l'argille, ou d'une autre nature de fond qui le retenoit en le tirant par les marres où la groupis est attachée a l'anneau par le bout de l'aste, ce qui fait qu'en tirant par la gume on enfonce davantage le fer; quand le fer a laissé, on halle également sur le fer et sur la groupis jusqu'à ce que le fer soit prest de paraitre et d'abord on halle la groupis et on abat avec la gume." T.G. p.374.

Groupis de gaviteau. Orin de la bouée de l'ancre. **1705** : "La groupis de gaviteau a 18 pieds [brasses ?] de longueur et 2 pouces 1/2 de grosseur, on la racourcit quand le fond est moindre et s'il est au dessus de 18 brasses on se sert d'une groupis de col, et quelquefois d'un cap de poste que l'on remerge à la place d'un groupis de gaviteau. La groupis de gaviteau sert a serper le fer avec le caic quand on ne peut y aller avec la galere ou bien quand on a les deux fers a la mer; le caic en serpe un et la galere l'autre; le gaviteau sert a marquer où est mouillé le fer et pour qu'il le fasse juste il faut que la groupis soit de la meme mesure que le fond." T.G. p.374.

Group, grop s.m. (it. grappa).

1° Noeud du bois. **1691** : "...on puisse craindre qu'il ne s'ouvre [l'arbre de mestre] dans les efforts qu'il doit faire à la mer, a voir si il n'a point trop de groups ou autrement de noeuds..." S.H. 134 p. 216 .

2° **1878-86** : noeud. F. M. L. A. **1949** : noeud, empattement (cordage) Group de vaca, noeud de vache; group dreche, noeud plat; group de palangre, noeud de pêcheur. Castellana.

Groupado, gropada s.f. (germ. kruppa). **1536** : "...si excuzavan de una gropado de mal tempus que va venir..." Valbella p.311. **1785** : grain, nuage qui donne de la pluie subite & de peu de durée. D.P.F. **1878-86** : grain, tourbillon de pluie, ondée. F. M. L. A.

Groupiera s.f. **1949** : croupière. Castellana.

Groupis. s.f. et m. V. gropial.

Grua, gruio, agrue, gru s.f. (lat. pop. grua).

1° **1514** : "Item, paguares aldich portanier per lo loguier de son grant chayne que avem tengut per fayre lodich hobrage et tenian dedins lodich chayne l'engin de la grua per portar los carties de peyro en hobra et l'avem tengut XIII jors..." A.C. Arles CC 528 f°112. **1878-86** : machine pour élever les fardeaux. F. M. L. A.

2° s.m.**1949** : bossoir. Castellana.

Grùpi s.m. V. gropial.

Guanguil, gàngui, gangui s.m. (gr. γαγγαμη).

1° Gangui, filet traînant. **1307** : "In aliquo stagnorum predictorum cum arte, vocata ganguil, nullus asus erit piscari." A.N. JJ 163 p.103 in Godefroy. **1338** : "...piscatoribus de Agathe piscantibus cum arte vocata tartana que nicuntur levare gangillam..." Castaldo n°9 p.568.

1431 : "...que nenguna persona non auia calar ambi engienh de ganguil en luec de las illas..."

Malavialle p.46. **1462** : "...nos es estat veritablement demostrat que la dicta ret ho engienh appellat ganguil per la granda ruyna que aquel art mena dintre la mar et de mots grans dampnages et interesses que dona a tot autre pescador usant d'altra ret et engienhs..." A.D. BdR. 250 E 15 p.

15. **1723** : filet de pêche. Pellas. **1785** : nasse, sorte de filet à deux bandes portant beaucoup de fers pour racler le fond de la mer, afin que le petit poisson n'échappe pas. D.P.F. **1878-86** : filet que l'on traîne avec un bateau. V. biòu, rastèu, trachino. Le gangui est une longue poche formée de mailles fortes et serrées, à l'ouverture de laquelle est fixée une barre de fer toute droite qui occupe à peu près le tiers de la circonférence de cette poche, le reste de l'orifice est garni de gros morceaux de liège; à la barre de fer sont attachés des cordages que l'on nomme drago. *Faire lou gangui*, pêcher avec le filet de ce nom, pêcher à la traîne. F. M.

Gangui à anguilles. **1897** (Roussillon) : "les bandes insérées chacune à un clava, sont remarquables surtout parce que la ralingue inférieure porte sur sa longueur quatre demi cercles appelés canisses dont le rôle est d'empêcher le pied de s'envaser pendant la remorque... elle est enfin dépourvue de plombs tandis que la tête porte par 3 compas un liège... Le corps du gangui comprend trois parties qui sont d'avant en arrière : le carre ou cape, le mija et le siet ou queue, dont les mailles, toutes semblables, mesurent un centimètre de côté. Le carré, long de 7 mètres, continue les bandes en arrière et aboutit à un cercle ayant 76 cm de diamètre. Sur ce cercle qui est pourvu d'un goulet tenu assez largement ouvert par 8 cordelettes, s'insère le mija long de 1,20 m et qui se termine à un second cercle. Enfin le siet a 4 mètres de longueur; afin de le garantir pendant la traîne on l'enveloppe par dessous d'un flassadou..." P.G. C. p.363. fig. G 11.

Gangui bordiguièr. **1897** (Martigues, Caronte) : gangui nega placés derrière les bordigues. P.G. C. p.263.

Gangui à cabassons. **1897** (Provence) : "Les ailes ont 2 brasses et demie de hauteur. Le garniment [ralingue] supérieur, en sparterie, porte assez de flottés pour que les ailes restent verticales. Le garniment inférieur est double et comprend une ralingue soutenant des compas sur lesquels s'insèrent les mailles de la nappe, à raison de 6 mailles par compas, et une ralingue supplémentaire serrée à la précédente d'espace en espace par de petites cordes; cette ralingue supplémentaire est chargée de plombs nombreux et très pesants, afin que le gangui, suivant l'expression, travaille mieux. Les mailles mesurent 2 cent. au carré. En avant, les ailes s'attachent chacune à un clavat en bois appelé la manette. A celle-ci sont amarrées deux cordes aboutissant à

une perche d'écartement dite lou badai. En arrière, les ailes forment par leur réunion la gorge qui est l'ouverture du filet ou de la queue. La gorge montre en haut une couronne de lièges et, en bas une série de gros plombs. La queue dont les mailles mesurent 2 cm en carré, a 35 pans de long. Elle se termine par un orifice suffisant pour retirer la récolte et qui est fermé pendant la traîne par un liamé. Sur le dos de la queue, immédiatement en arrière de la couronne de la gorge, est un espace triangulaire appelé guiron doou subré; sur la face opposée un espace similaire constitue le guiron doou plomb. Tous deux ont des mailles en chanvre à 4 brins. Le premier mesure 7 pans de long : le second, 6 pans sur une base large de 2 pans. Enfin, le long et au milieu du guiron du subré, court une corde qui porte quelques lièges espacés pour soulager la queue... On le traîne nuit et jour, à la voile, dans les prairies de zostères et dans les espaces sablo-vaseux. Il se hale à bord au moyen d'un tourniquet en bois." P.G. C. p.239. fig. G 12.

Gangui fixe des canaux, ganjou de canaou. 1897 (Sète) : "Ce gangui usité exclusivement dans les canaux de Cette, ne diffère du gangui nega de l'étang que parce qu'il est plus chargé de flottes et de lest, à cause des courants qui sillonnent ces canaux. Les bras mesurent 15,75 m de long que l'on réduit à 8,75 m et même à 7 mètres si l'on cale le gangui sous les ponts. Ils portent 50 flottes de liège et un lest pesant environ 50 kilogrammes. Les mailles du verveux ont 30 millimètres en carré si l'on se propose de recueillir des poissons divers et 15 millimètres seulement pour la capture des anguilles. Cependant, à l'extrémité du sac, les mailles, bien plus petites, mesurent à peine 8 millimètres. Lorsque le courant va de l'étang à la mer, on amarre les clavas à une chaîne immergée et tendue d'un bord à l'autre du canal... lorsque le courant marche en sens contraire, c'est-à-dire vers l'étang, on fixe la ralingue inférieure de chaque bras au fond au moyen d'une pierre lourde..." P.G. C. p.32. fig. G 13.

Gangui à chevrettes, chevrotière, carambotière, crevotière. 1769 : "ganguy des carambots... sont des dragues qui traînent au fond de la mer." Duhamel du Monceau, 1^o part. 3^o sect. p.117-118. **1894** (Provence) : "Cet art traînant, destiné à la pêche des crevettes ou carambo..., comprend un liban, trois boulines, une tringle et un cintre en fer limitant une ouverture d'un mètre environ, enfin une poche longue de 3 mètres, en chanvre à 2 bouts, et formée de mailles excessivement petites dont on compte 40 au pan. Il se remorque dans les herbes littorales avec une bette bordant 4 avirons." P.G. p.185. **1897** (Aude) : "Les ailes mesurent deux brasses et demie de long sur une brasse et demie de large. Chacune porte 20 ou 25 lièges et une quarantaine de bagues de plomb. La maille est de 56 millimètres au carré; elle est à peine de 12 millimètres à la poche dont la longueur est de 3 mètres et dont le bout se ferme ou s'ouvre à volonté au moyen d'une ficelle. Les cordes de traîne mesurent chacune 12 brasses. Quant à la partègue [perche d'écartement], sa longueur est de 2 brasses. On la place à 6 brasses du gangui, c'est-à-dire au milieu des cordes de remorque... La traîne est faite par un seul homme qui se met à l'eau et remorque le gangui après avoir passé le bout des cordes autour de l'épaule." P.G. C. p.323.

Gangui de clovisses. 1897 (Etang de Berre) : "On désigne sous ce nom une sorte de drague semblable à la drague à crevettes. Le fer, long de 1,50 m, est plus lourd que celui de cette dernière, pour qu'elle s'enfonce aisément dans la vase. La queue ou panier, longue de 2 ou 3 brasses, est en chanvre à 3 bouts; ses mailles ont un centimètre de côté. On traîne à l'aide de trois cordes réunies en ganse. La remorque est amarrée à une barque marchant à la voile. On ne fait pas usage de tourniquet." P.G. C. p.238.

Gangui fixe pour crevettes blanches. 1897 (Hérault) : "Il offre deux ailes longue chacune de deux mètres, une cape mesurant 1,75 m et deux ou trois cougues ayant chacune 1,50 m de longueur. La ralingue supérieure des ailes et le bord supéro-antérieur de la cape flottent grâce aux 15 lièges qu'ils ont, tandis que 15 bagues de plomb entraînent et immobilisent au fond le pied des ailes et le bord inférieur de la cape." P.G. C. p.94.

Gangui fixe. 1897 (étang de Berre) : "Cet engin... est semblable au ganjou de canaou usité à Cette... Les ailes mesurent 7 brasses de long sur 3,50 m de haut. le garniment supérieur présente un liège à chaque second compas, tandis que des plombs ou une chaîne lestent le pied. Les mailles mesurent 14 mm de côté. Les ailes se terminent droit, par une simple corde verticale tendue entre les garniments. Deux cordes réunies en ganse fixent chaque aile à un pieu. La queue comprend trois méjeans, c'est à dire trois paires de cerceaux identiques aux cougues de l'étang de Thau, et sur le dos desquels court une corde. La maille a 8 mm de côté... La récolte est assurée par les poissons qui opèrent leur migration à la mer." P.G. C. p.244.

Gangui à muges et à loups. 1897 (Roussillon) : "Il a la même forme que le gangui à anguilles dont il diffère par quelques détails. Les bandes dont les mailles mesurent 3 cm de côté, ont 12 mètres de long sur 2,50 à 3 mètres de hauteur; elles portent un liège et un plomb par 4 compas le long des ralingues. Le carre a 10 m. de long; le mija, 1,50 m; la queue, 4 mètres. Les mailles du carre et du mija mesurent 2 centimètres de côté; celles de queue, 15 millimètres... Quand il y a peu de vent ce gangui est remorqué par deux bateaux comme dans l'étang de Bages; en temps ordinaire, par un seul bateau." P.G. C. p.366.

Grand gangui ou boeuf. 1894 (Provence) : "Cet art traînant consiste en une poche précédée de deux ailes. Celles-ci, appelées lei bando et plus communément lei ara, ont une longueur de 45 pans (11,25 m). Elles sont semblables entre elles et présentent chacune deux ralingues séparées par une nappe. La ralingue supérieure, en chanvre à quatre bouts et de 21 millimètres de diamètre, porte des lièges au nombre de soixante cinq... La ralingue inférieure est une corde en auffe à quatre bouts et dont le diamètre mesure 14 millimètres... A l'extrémité antérieure des ailes, les deux ralingues se rapprochent et viennent s'amarrer à une faible distance l'une de l'autre, aux bouts d'un morceau de bois cylindrique, long de 30 centimètres environ et appelé le clava... A l'extrémité postérieure, les ralingues supérieures des deux ailes, ainsi que les inférieures, se réunissent respectivement en fer à cheval et constituent ainsi en haut et en bas deux bordures limitant l'ouverture de la poche... la bordure supérieure porte une couronne de liège appelée la gorge, tandis que la bordure inférieure est garnie de plomb et racle le fond de la mer... La poche (dite aussi manche, nasse, corps), longue de 113 à 115 pans, a une composition différente dans sa longueur. En avant elle présente quatre faces convexes, l'une supérieure, l'autre inférieure et deux latérales, celles-ci semblables entre elles. La face supérieure, immédiatement en arrière de la gorge, montre une bande de filet triangulaire et appelée guiron du liège ou du subre. Celui-ci, long de 5,25 m à 5,75 m se compose de mailles de neuf au pan, en chanvre à trois bouts et de 1 millimètre de diamètre. Les mailles de la première rangée forment une sorte de sardon. Ce guiron s'insère latéralement sur deux cordes en chanvre à trois bouts qui s'amarrent sur la bordure supérieure de l'ouverture de la poche et qui sont réunies, au sommet du guiron, par un noeud sur lequel on place une couronne de liège dite bastard de la margue, lequel empêche le filet de s'affaisser. Les faces latérales, composées de mailles de quinze au pan, en chanvre à quatre bouts tordus à gauche, s'attachent en haut sur les cordes latérales du guiron et plus en avant sur les

ralingues supérieures des ailes au moyen de petits cordages ou compas... La face inférieure reproduit la même disposition que la supérieure... L'ensemble des guirons, des faces latérales et de l'ouverture, ainsi que les 15 premiers mètres qui se développent en arrière des guirons, forme ce qu'on appelle la margue ou le corps de la rêt... En arrière de la margue, la poche se rétrécit progressivement et sa largeur finit par se réduire à 4 mètres de circonférence. Cette portion est dite la ségarié ou seguérié. Enfin le poche s'élargit non loin de sa terminaison et constitue une arrière poche ou culignon... Le culignon mesure de 2,50 à 3 mètres de longueur. Ses mailles sont de huit au pan... Cette arrière poche, de forme triangulaire, a quatre mètres à la base, c'est à dire à l'extrémité postérieure. Celle-ci est ouverte; mais on la ferme au moyen de ficelles ou cordèles, qu'on appelle quelquefois levadisses. Elle porte latéralement deux anses solides dite les couillons ou les bouts.... Entre la ségarié et le culignon, on amarre sur la corde supérieure deux couronnes de liège, distantes l'une de l'autre et appelées bastards du culignon. Le filet boeuf est traîné par deux bateaux au moyen de deux cableaux. Ceux-ci, nommés libans ou sartis, sont des cordages en auffe ou en sparte, d'une longueur de 600 à 700 brasses et amarrés d'une part à l'anse du clava de chaque aile et d'autre part à un montant en bois placé sur le plat bord des bateaux et appelé bite de pacoulet." P.G. p.130. fig. G 14.

Ganguï à moulinet. V. fourcade.

Ganguï de muscle. 1897 (étang de Berre) : "Il comprend un fer [traverse horizontale] aux bouts duquel est fixé un demi cercle en bois. Au moyen de onze petits boutons en fer placés le long de la traverse et autour desquels on enroule une corde formant des compas, on met un sifflet en forme de poche, entier à la face ventrale qui doit traîner sur les fonds et qu'on appelle la panier, largement échancré à la face opposée où le filet n'existe que dans la moitié postérieure et qu'on nomme le cul. Ce filet a des mailles de 3 cm de côté; il est en fil de paloma. Le cul a une longueur de 3 pans; la panier de 6 pans. Quant au fer, il mesure 6 pans de long... Aux bouts du fer on amarre deux cordes en sparterie longues chacune de deux brasses. Elles se réunissent à une troisième de même longueur et attachée au milieu du demi cercle. Au point de réunion on fait une ganse dans laquelle on noue le cordon de remorque. P.G. C. p.238. fig. G 15.

Ganguï nega. 1897 (étang de Thau) : "Il comprend deux bras, une gorge ou cape et un sac en forme de verveux. Les bras ou ailes ont chacun 176,50 m de long sur 1,50 m de haut... Le lest doit être suffisant pour que la ralingue de pied touche le fond et que la ralingue supérieure demeure entre deux eaux et non à la surface. Les mailles de la nappe mesurent 80 mm au carré. En avant des bras, sont deux clavas avec gances pour amarrer de chaque côté une pierre pesant de 30 à 50 kg... En arrière, les bras forment l'ouverture de la gorge que tiennent béante des flottes et des plombs placés sur les parois opposées. Quant à la gorge elle même que les pêcheurs appellent la cape, elle est maintenue par un cerceau en bois et se continue avec le sac. Le sac ou vengudo n'est autre chose qu'un verveux conique, long de 5 ou 6 mètres, formé d'un filet à mailles de 80 mm en carré et que soutiennent trois paires de cerceaux en bois espacés et diminuant progressivement de diamètre... Les paires de cerceaux sont dites des cougues. Le cerceau antérieur de chaque cougue supporte en dedans un goulet... tandis que la pointe est tenue immobile et ouverte par des cordelettes attachées d'autre part à l'extrémité postérieure du sac. Celle-ci, munie d'une coulisse, s'ouvre et se ferme à volonté; elle se cale au moyen d'une grosse pierre... En général, on cale 10, 15 et même 20 ganguis les uns derrière les autres. Cette file de gangui est appelée une andana." P.G. C. p.30. Fig G 16.

Gangui à oursins ou gangui à moulinet. 1769 : "...ganguy des oursins sont des dragues qui traînent au fond de la mer. Duhamel du Monceau, 1° part., 3° sect., p.117-118. **1894** (Provence) : "Cet engin dépourvu d'ailes consiste en une poche étroite, large à peine de 2 mètres, longue de 4,86 m à 9,72 m (3 à 6 brasses) et pourvue d'une ouverture que tient béante un cintre en fer. Ce cintre dont le diamètre varie depuis 1,20 m jusqu'à 2 m, est mobile sur une tringle en fer concave et munie à ses bouts d'un anneau. A chaque anneau et sur le milieu du cintre sont disposées trois cordes, les boulines, longues, longues de 5 à 6 mètres et réunies en pyramide dont le sommet aboutit à une ganse dans laquelle s'amarre une sarti ou liban. Celui-ci, long de 120 à 150 brasses, sert à remorquer le filet et court sur un moulinet établi sur l'avant du bateau." Cet engin a été prohibé par un arrêté du 9/10/1890. P.G. C. p.181. fig. G 17.

Petit gangui à la voile. 1894 (Provence) : V. goubiaïre.

Gangui à pieux. 1897 (Grau du Roi) : "[II] présente deux ailes égales, fixés par un pieu sur les bords du canalet, dépourvues de flottes et de plombs, assujetties par des piquets et ayant le pied enfoncé dans la vase. Ces ailes conduisent le poisson dans une cape suivie de trois couves. Mais pour que cape et couves soient soutenues et ne finissent par s'envaser, on dispose sur le dos du gangui une corde qui s'amarre à deux piquets l'un antérieur l'autre terminal, celui-ci placé un peu en dehors de l'axe de l'engin... Les poissons et crustacés pris sont ceux qui se sont échappés des bordigues." P.G. C. p.120. fig. G 18.

Gangui de traîne. 1897 (étang de Berre) : "L'art traînant dit aussi gangui traînant ou gangui de traîne, ne diffère que par des détails du gangui à la voile usité en mer. Les ailes ont 3 brasses de longueur sur 2 brasses de plombée. Elles sont lestées par des chaînes à Martigues, par des plombs à Berre. Quant à la queue ou margo, elle mesure une longueur de 32 à 35 pans... On le remorque à la voile quand le vent souffle avec assez de force; dans ce cas il n'y a qu'un seul homme à bord, quelquefois deux. Avec le calme, la présence de deux hommes est indispensable; il est remorqué à l'aviron et hâlé au moyen d'un tourniquet." P.G. C. p.240.

Gangui à la voile. 1894 (Provence) : "Le gangui à la voile ou petit gangui... comprend une poche... et deux ailes ou bandes de filet. La poche se subdivise en deux parties : l'une extrême appelée cul de chaudron et plus souvent culignon, culaignon, curagnon, longue de 5 m et formée de mailles de 4 cm en carré, en fil de chanvre à quatre bouts; l'autre antérieure, dite la margue, longue de 8 à 10 m, à mailles de 6 cm en carré, en fil de chanvre à trois brins. Le culignon et la margue... forment une vaste poche continue, de 13 à 15 m de long sur 2 à 2,5 m de diamètre. (Ils sont constitués de deux pièces) latérales et parallèles... réunies en dessus et en dessous, au moyen de ficelles ou cordèles en chanvre, par deux bandes ou galons de filet nommés guirons ou gueyrans, que l'on nomme, à cause de la place qu'ils occupent, guiron du liège et guirons du plomb... les culignon est garanti à sa face inférieure par la panier du gangui... La poche... présente une ouverture antérieure qui constitue une véritable drague. Elle se compose en effet : 1° en bas d'une armure en fer, demi sphérique, à bord inférieur plus ou moins tranchant, de 0,70 à 1 m de diamètre; 2° en haut d'une forte corde en fer à cheval... Chaque aile mesure une longueur de 7 m sur 4 m de haut. Elle montre de bas en haut : 1° une chaîne de fer double; 2° un sardon composé de 5 à 7 rangées de mailles de 40 cm en carré, en sparterie, et dites les fielets; 3° 40 à 50 rangées de mailles de 22 cm en carré; un sardon supérieur... 5° une ralingue supérieure... La chaîne de fer s'amarre... au bout inférieur d'un morceau de bois cylindrique et vertical, appelé le clava... L'autre bout du clava donne attache à la ralingue supérieure... [où] s'attachent deux

cordes en sparterie ou en chanvre qui se réunissent en boucle dans laquelle s'amarre une corde en auffe de 20 brasses... [qui] se lie au bout d'une perche longue de 3 m au minimum et appelée la partègue... la partègue donne attache à deux cordes... [où s'amarre] un liban ou sarti... P.G. p.152. fig. G 19.

2° **1976** (Le Brusç) : bateau qui traine ce filet. Bremondy.

Guazanois s.m. (germ. waidanjan ?). Appareil pour bander une arbalète. **1301** : "Item, guazanois fusti fornitas ad tendendum ballistas quindecim." A.D. BdR. B 1936 f°113.

Gueiroun (germ. gero ?). **1878-86** : partie d'un filet nommé tartano. F. M.

Guiron du subre ou du liège. **1894** (Provence) : bande de filet triangulaire fermant la partie supérieure de la poche du grand gangui. P.G. p.132. **1897** (Provence) : dans un gangui à cabassons, espace triangulaire sur le dos de la queue. P.G. C. p.239. Guiron du plomb. **1894** (Provence) : bande de filet triangulaire fermant la partie inférieure de la poche du grand gangui. P.G. p.133. **1897** (Provence) : dans un gangui à cabassons, espace triangulaire sous le ventre de la queue. P.G. C. p.239.

Gueitouns.m. (du germ. wahton). **1785** : darnié gueittoun, aube, en terme de marine, le temps qui s'écoule depuis le souper de l'équipage jusqu'au premier quart. D.F.P.**1878-86** : quart, garde du bâtiment ; aube (dernier quart de la nuit) F. M. V. garde.

Gueragnon, gueragnoun s.m. (?). **1769** : fond de la manche du ganguy, qui est fait de gros fil. Duhamel du Monceau, T. I. 3° sect. p.118. **1878-86** : fond de la manche du gangui. F. M.

Guérite (g) s.f. V. garida.

Guet (g) s.m. (du germ. wahton). Veille, garde. **1494** : "A Guille Bernard et son compagnon pour deux moys qu'ilz ont servy audit tercenal de garde et faire guet par mandement..." A.D. BdR. B 2551 f°123v°. V. gach.

Gui s.m. (fr. gui du néerl. guik). **1785** : guy, pièce de bois ronde & de moyenne grosseur, à laquelle on amarre le bas de la voile des chaloupes et des petits bâtiments. D.P.F. **1878-86** : gui, espèce de vergue. F. M. (francisme).

Guidon, guidoun s.m. **1567** : "tafetis pour faire ung guidon a l'une des fargattes" A.C. Arles CC 328 f°316v°. **1723** : guidon,banderolle. Pellas.

Guinchonneau, guinçonneau, guinçounéou s.m. V. ginsonel.

Guinda v.tr. V. guindar.

Guindal, guindas s.m. (du germ. winda). Guindeau, sorte de cabestan horizontal. **1437** : "Item, guindassum dicte navis". A.D. A. M^{mes} Arch. cam. 52/5/12 f°137v°. **1498** : "...Item, ung guindal

doble..." A.D. BdR. 373 E 86 f°159. **1785** : V. viro vau [guindeau]. D.P.F. **1878-86** : guindeau, treuil qui sert à élever de lourds fardeaux. V. viravòut. F. M.

Guindant s.m. **1878-86** : guindant. F. M.

Guindaressa, guinderesse, guindasso, guindassa s.f. (du scand. vindass). Palan de hissage d'une antenne. **1447** : "...amantes, vetas prodenes et vetas quindaressa..." A.D. BdR. 351 E 328 f°30. **1518** : "Item, l'entena et la guindaressa et gumenes per vellejar"; "...las entenas de la guindaressa et..." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1636** : "... audit St Tropes j'ay treuve... l'aleouge... auquel manque... taille guideresse..." A.C. Arles EE 5 f°686. **1691** : "2 tailles de guinderesse a deux yeux ferrées..." S.H. 132 p.96. **1723** : guinderesse. Pellas. **1785** : guinderesse, terme de marine, cordage qui sert à guinder, à élever & à amener les mâts de hune. D.P.F. **1878-86** : guinderesse, cordage qui sert à guinder. F. M. **1949** : guinderesse. Castellana.

Guindar, guinder, guinda s.f. (germ. winda). Hisser une antenne ou un mât. **1491** : "II vettas de guidar... IIII tailhas per guidar l'aubre." A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1512** : "unne vette de guindar de quatre cordons". A.D. BdR. B 1487 f°61. **1550** : "la vecte pour guinder pesant quatre quintaulx..." Stolonome f°11. **Ca. 1676** : "On porte aussy quelque fois l'antaine de la mestre guindée sans voile quand la mer est grosse et qu'elle vient à travers pour empêcher que la galere ne roule ou ne berce pour ramer plus commodément." T.G. p.196. Sur les galères, on connaissait déjà le moyen de diminuer le module de stabilité afin de ralentir la fréquence du roulis. **1692** : "...et à guinder votre antenne de trinquet..." T.G. p.455. **1723** : guinder. Pellas. **1785** : guinder, hisser, élever. D.P.F. **1878-86** : id. V. issa. F. M.

Guindas s.m V. guindal.

Guindasseja v.tr. **1902** : guinder. X.F.

Guindasso, guindassa s.f. V. guindaressa.

Guindaux (g) s.m. Appareil pour tendre une arbalète. **1512** : "douze arbalestes neufves garnies de guindaux..." A.D. BdR. B 1487 f°66v°.

Guindella s.m. (de gondola). Sorte de bateau de transport. **1502** : "Item plus paguat a de gens que an escotada la guindella que la villa avie comprat... laqualla ere toutea profondada et pleno daygue..." A.C. Arles CC 524 f°141 (9v°) ; **1582** : "...ont faict charger sur deux guindelles conduictes par Jehan Gras trente muids soixante qtx. sel..." A.C. Arles CC 61 f°26. V. gondola.

Guinder (g) v.tr. V. guindar.

Guinderesse s.f. V. guindaressa.

Guindo s.f. **1878-86** : guinde, treuil. V. tour. F. M.

Guindo journo s.f. **Ca. 1895** : deux bras qui font aller la voile d'artimon d'un vaisseau, cordage qui tient la vergue d'artimon. Brunet. V. gingo journo.

Guirlande (g), guirlando s.f. (it. ghirlanda).

1° Emboudinure de la cigale d'une ancre. **1672** : "Avant que de passer cette gume, on enveloppe la cigale de quelques petits cordages pour conserver la gume, et cette garniture s'appelle enfaiza la cigale et on l'appelle aujourd'hui : guirlande." T.G. p.177. **1785** : emboudinure. D.F.P.

2° Trélingage de la ceinturette lors de l'abattage en carène d'une galère en faisant une sorte de tresse avec les haubans. **1691** : "...et à gauche chaque queue de la ceinturette au dessus et au dessous des tours de la ditte ceinturette sous chaque sarti, ce qui fait une maniere de tissus nommé guirlande..." S.H. 132 p.17.

Guiron s.m. V. gueiroun.

Guitran V. quitran.

Gula, gulea s.f. V. goleta.

Gumena, gumo, gumeno, gume, gumene s.f. (gr. καμιλος par l'ar.). Câble d'ancre. **1248** : "...XX gumenas novas..." Blancard II p.91. **1294** : "guminas novas torturas duas..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1298** : "Item, II gumene plane; Item, IIII gumene tortisse..." Blancard II p.460. **1301** : " Item, unam gumenam menadam." A.D. BdR. B 1936 f°108v°; "Item, unam gumenam veterem planam cum una emplombatura." id. f°109. **1318** : "Item, vult habere XX gumenas, ponderis pro qualibet septem quantalium et longitudinis LXX passorum." Boislisle p.251. **1318-20** : "Item, due guimene nove de canapi que ponderant 9 quint. et alie due guimene que ponderant 8 quint. 25 lbr." Sosson p.89. **1384** : "...Bonifacio Boeti per pecio unam gumenam..." A.C. Nice CC 593 f°312. **1435** : "Item, gumenas planas, duas. Item, gumenas tortices veteres, tres." Cais de Pierlas C p.424. **1491** : "X gomenas vielhas e que n'y a 7 en terra e la resta en trosses." A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1512** : "quatre gumenes tortisses" A.D. BdR. B 1487 f°61v°. **1518** : "4 gumenas trossada de 18 quintals et 15 la pessa..." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°. **1527** : "La Bravo ronpet sos gumenos que si non fosse secoregudo anavo travers." Valbella p.176. **1551** : "Trois gumenes a demy sarches." A.D. BdR. B 236 f°19. **1571** : "Cinq gumenes de XI quintaulx piece de chanvre en rame a 7 £ 10 sous le quintal." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25v°. **1622** : "Pour les cordages les plus gros sont les cables ou gumenes qui servent a arester la galaire..." Hobier p.38. **1630** : "les ancrs, et leurs gumes, ce sont gros chables." Bouchard p.185. **1666** : "...Leis ancrs, leis vellos, leis gumos/ Et tout so que fa de beson..." de Bègues p.54. **1672** : "Comme l'on porte quatre fers on porte aussi quatre gumes de quatre vingts brasses chacune et de dix a onze poulces et de douze a treize quintaulx..." Ms. A. p.48. **1691** : "4 gumes de 360 fils, 10 pouces de circonférence, de 120 brasses de long." S.H. 132 p.15. **1723** : câble. Pellas. **1785** : câble, grosse corde que l'on fait de trois haussières, dont chacune a trois torons. D.P.F. **1878-86** : câble de l'ancre, câble d'affourche, grand cordage. V. cau. F. M.

Gumeneta, gomeneta, gumenette s.f. Petit câble. **1382** : "...dicta barcha cum picibus et suis omnibus apparentis et gumenetis..." A.C. Arles DD 37 f°13. **1491** : "I gomeneta." A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1548** : "Plus une gumenette." A.D. BdR. 56 H 606 f°1; "...a sçavoir quatre gumènes, deux gumenettes..." Ord. du 15/3/1548. **1672** : "Deux gumenettes de six a sept poulces chacune de quatre vingts brasses, et de sept a huit quintaux." Ms. A. p.49. **1689** : "On donne ces gumenettes et ces caps de poste à terre par poupe et par proue selon la situation et la nécessité, et on appelle cela donner des prouys a terre." T.G. p.183.

Gumo, gumeno s.f. V. gumena.

Guoli, goli adv. V. joli.

Gurgustrum s.n. (lat. gurgustium). Bordigue. **1031** : "Donamus tibi Isarno abati unum gurgustrum prope pontem quod lingua rustica bordiculum vocant." Guerard I p.241. V. bordigol.

Guso, guiso s.f. (germ. göse ou giessen). **1785** : fer de fonte, gueuse. D.P.F. **1878-86** : gueuse, fer fondu dont on se sert pour lester les bateaux. F. M.

Guyer (g) s.m. **1691** : "on fait dans l'angle exterior de ces pieces des entailles nommées des guyers..." S.H. 134 p.140. Pataquès du scribe ou de l'auteur anonyme du manuscrit pour anguillers.